

Le président de la République reçoit un appel téléphonique du roi de Jordanie

P.02



P.02

**Forum de partenariat Afrique-Russie :
Un levier essentiel pour l'établissement
d'un ordre international plus juste
et plus équitable**

**AADL 3 : Lancement des
ordres de paiement du
premier versement**

P.24



Décret présidentiel :



**Fin de mission pour la
directrice de l'École
Internationale Algérienne
en France (EIAF)**

P.03

Santé :



**Le ministre préside une
réunion d'orientation avec
les DSP des wilayas du pays**

P.04

Éducation :



**Lancement imminent d'une
plateforme numérique
dédiée à l'inspection dans
le secteur éducatif**

P.04

**Annaba :
Le Chef de daira préside
une réunion de suivi
de la situation des
travailleurs de l'Office
communal des sports**

P.06



Le président de la République reçoit un appel téléphonique du roi de Jordanie

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, un appel téléphonique de son frère le roi Abdallah II, souverain du Royaume hachémite de Jordanie frère, au cours duquel ils ont échangé les vues sur la situation dans le monde arabe, en particulier, et les derniers développements dans le monde.

Lors de cet entretien téléphonique, les deux parties sont convenues "d'une rencontre prochaine qui les réunira pour procéder à un examen approfondi de plusieurs questions, notamment les questions d'intérêt commun".

A cette occasion, "Sa majesté le roi a félicité le président de la République et le peuple algérien à l'occasion du nouvel an, en souhaitant prospérité et progrès à l'Algérie".

De son côté, "le président de la République a



félicité son frère le roi, et le peuple jordanien pour cette même occasion, souhaitant progrès et prospérité au Royaume hachémite de Jordanie".

Le partenariat Afrique-Russie, un levier essentiel pour l'établissement d'un ordre international plus juste et plus équitable



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a indiqué, samedi, que le partenariat entre l'Afrique et la Russie a atteint un niveau de maturité lui permettant d'être un levier essentiel du processus d'établissement d'un ordre international plus juste et plus équitable.

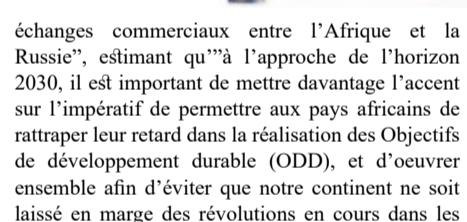
"Nous nous réunissons, aujourd'hui, pour apporter un nouveau jalon à l'édifice du partenariat entre l'Afrique et la Russie, dont nous sommes fiers de la glorieuse histoire et du présent remarquable, tout en nous réjouissant d'explorer, avec confiance et engagement, ses perspectives prometteuses", a déclaré M. Attaf dans son allocution lors de la 2e session du Forum de partenariat Afrique-Russie au niveau ministériel, qui se tient au Caire.

A cette occasion, il a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à contribuer à la concrétisation des priorités qui demeurent au cœur de ce partenariat, lesquelles sont "en phase avec les objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine dans ses dimensions politique, sécuritaire, économique et sociale".

Sur le plan politique, le ministre d'Etat a souligné "l'importance du consensus afro-russe pour contribuer au parachèvement du processus de décolonisation, notamment sur le continent africain", rappelant que l'Algérie, qui a accueilli au début de ce mois de décembre une conférence internationale sur la criminalisation juridique de la colonisation, "soutient fermement l'idée de l'institution d'une Journée internationale de lutte contre ce phénomène ignominieux, qui n'a sa place ni dans le monde d'aujourd'hui ni dans celui de demain".

Sur le plan sécuritaire, l'Algérie salue "l'attachement afro-russe au principe des solutions africaines aux problèmes africains, dans un contexte marqué par l'exacerbation des menaces terroristes à l'échelle continentale et la multiplication des foyers de tension, de crise et de conflit", a-t-il poursuivi. Face à ces défis, M. Attaf a soutenu que le partenariat Afrique-Russie "doit avoir pour finalité le renforcement des capacités nationales, le rejet des ingérences étrangères et la promotion des approches politiques et des solutions pacifiques".

Abordant le volet économique, le ministre d'Etat s'est félicité de "l'augmentation du niveau des



échanges commerciaux entre l'Afrique et la Russie", estimant qu'"à l'approche de l'horizon 2030, il est important de mettre davantage l'accent sur l'impératif de permettre aux pays africains de rattraper leur retard dans la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), et d'oeuvrer ensemble afin d'éviter que notre continent ne soit laissé en marge des révolutions en cours dans les domaines du numérique, de la robotique, des nanotechnologies, de l'intelligence artificielle et des énergies renouvelables".

Sur le plan de la gouvernance institutionnelle globale, l'Algérie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, a salué "la convergence de vues entre l'Afrique et la Russie sur la consécration d'une représentation plus équitable de l'Afrique au Conseil de sécurité des Nations unies et le renforcement de la représentation du continent au sein des institutions internationales bancaires, monétaires et commerciales".

Sur la base de ces convergences stratégiques, et dans un monde marqué par un recul des valeurs, des déséquilibres croissants et un affaiblissement des règles et des normes, souligne M. Attaf, l'Algérie "estime que le partenariat entre l'Afrique et la Russie a atteint un niveau de maturité lui permettant d'être un levier essentiel du processus d'établissement d'un ordre international plus juste et plus équitable, fondé sur le droit international (...), le multilatéralisme comme démarche participative n'excluant aucune nation et un système qui valorise le rôle de l'ONU en tant qu'espace fédérateur pour résorber les différends et unifier les efforts et les initiatives en vue de réaliser la paix, la sécurité et la prospérité pour toutes les nations, sans exclusive ni discrimination".

Abordant le volet économique, le ministre d'Etat s'est félicité de "l'augmentation du niveau des

FORUM DE PARTENARIAT AFRIQUE-RUSSIE : Attaf s'entretient au Caire avec son homologue russe

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a eu, samedi au Caire, des entretiens bilatéraux avec le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, en marge de sa participation à la 2e session du Forum de partenariat Afrique-Russie au niveau ministériel, indique un communiqué du ministère.

Attaf et Lavrov ont examiné, à cette occasion, "les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays, en prévision des prochaines échéances bilatérales, appelées à renforcer la dynamique remarquable que connaissent les relations algéro-russes", précise le



communiqué. Les deux parties ont également "procédé à un échange de vues sur les questions régionales d'intérêt commun, notamment les développements de la situation dans la région sahélienne", conclut la même source.

APN Présentation et débat de la proposition d'amendement du code de la nationalité

L'Assemblée populaire nationale (APN) a tenu, samedi, sous la présidence de M. Brahim Boughali, président de l'Assemblée, une séance plénière consacrée à la présentation et au débat de la proposition relative à l'amendement du code de la nationalité.

Lors de cette séance, l'auteur de la proposition, Hicham Sifer, député à l'Assemblée, a affirmé que le texte a pour objectif d'"adapter le cadre juridique régissant la nationalité aux dispositions de la Constitution et aux engagements internationaux y afférents, notamment pour ce qui est des cas de déchéance".

Dans ce contexte, il a souligné que la déchéance de la nationalité algérienne, d'origine ou acquise, "n'est pas une règle générale, mais une mesure juridique exceptionnelle à laquelle il n'est recouru que dans des cas rares et avérés liés à l'atteinte délibérée aux intérêts supérieurs de la patrie ou au reniement manifeste du devoir de loyauté", ajoutant que la proposition "ne vise pas le principe de la double nationalité, mais traite des situations de son mauvais usage visant à se soustraire à la responsabilité ou à porter atteinte à la sécurité de l'Etat".

La proposition "définit les actes graves exigeant la déchéance, tels que l'atteinte à la sécurité et à l'unité de l'Etat, l'allégeance envers un Etat étranger, la collaboration avec des parties hostiles ou subversifs, leur financement ou la propagande en leur faveur, au préjudice des intérêts de l'Etat", a-t-il ajouté.

Dans son intervention, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa a souligné qu'"après examen de cette proposition, le gouvernement a jugé qu'elle répondait aux conditions procédurales et de forme prévues dans la



Constitution". Il a souligné que les observations du Gouvernement concernant cette proposition "portent essentiellement sur la nécessité de renforcer son adaptation aux dispositions de la Constitution et avec les mécanismes internationaux en vigueur qui permettent aux Etats de procéder à une déchéance de la nationalité y compris d'origine, exceptionnellement et dans des cas précis", ajoutant que "ces observations ont été prises en considération en vertu du rapport préliminaire pour la proposition de cette loi dont nous avons pris connaissance".

Il a affirmé, en outre, la nécessité de "renforcer les garanties procédurales qui permettent de bien appliquer cette proposition, notamment l'obligation de fournir des preuves solides et cohérentes attestant que le concerné a commis les actes graves mentionnés dans cette loi", avec "obligation d'informer préalablement le concerné par la déchéance, des faits qui lui sont reprochés".

Par ailleurs, le ministre a indiqué que "l'examen des dossiers de déchéance de la nationalité algérienne est confié à une instance compétente spécialisée qui, après examen du dossier et de la proposition de déchéance, émet une décision sous forme de décret présidentiel conformément aux formes stipulées".

Lourde facture aux îles Vierges : Les révélations du président Tebboune sur l'argent détourné



Des milliers de milliards de dinars évaporés, des circuits financiers dissimulés à l'étranger, mais aussi des entreprises récupérées et remises en production. En marge de la Foire de la production nationale à Alger, le président Abdelmadjid Tebboune a livré un discours sans détours sur l'ampleur des détournements ayant marqué une période sombre de l'économie algérienne. Tout en mettant en avant les premiers résultats concrets de la récupération des biens de l'État.

Présent jeudi au Palais des expositions des Pins Maritimes, le chef de l'État a profité de sa visite au stand de la holding publique

Agrodiv pour rappeler l'ampleur des pratiques de surfacturation et de prédatation qui ont longtemps grevé les finances publiques. Un message à la fois politique et économique, qui s'inscrit dans la continuité des opérations de récupération des avoirs détournés.

Détournement de fonds

en Algérie : Des milliers de milliards dissimulés hors du pays

Devant les responsables de la holding Agrodiv, Abdelmadjid Tebboune a évoqué sans ambages « la catastrophe vécue par le pays ». Pointant directement les détournements massifs et la surfacturation ayant marqué l'ère des anciens oligarques. Selon lui, des sommes colossales ont été illégalement transférées hors du territoire national. Notamment vers des juridictions offshore.

« Pour l'argent caché aux îles Vierges ou ailleurs, son jour viendra », a affirmé le président de la République. Laissez entendre que ces fonds ne resteront pas

indéfiniment hors de portée des autorités algériennes. Il a précisé que, pour les avoirs déjà identifiés, leur récupération permettrait « au Trésor public de récupérer une partie des milliers de milliards de dinars ».

Entreprises confisquées :

Agrodiv, symbole d'un redémarrage après des années de nonchalance

Au-delà des fonds financiers, le président Tebboune a mis en avant un autre volet de la récupération des biens publics, celui des entreprises économiques confisquées par la justice. Ces sociétés, autrefois propriété d'hommes d'affaires condamnés, ont été placées sous la gestion de holdings publiques afin d'assurer la continuité de l'activité. Dans ce cadre, la holding Agrodiv, spécialisée dans l'agroalimentaire, a repris la gestion de 37 unités de production. Selon les chiffres communiqués sur place, 35 de ces unités fonctionnent actuellement à pleine capacité. Cette stratégie vise plusieurs objectifs :

- Préserver l'outil de production national.
- Éviter la perte de savoir-faire industriel.
- maintenir les emplois existants.
- relancer des unités longtemps laissées à l'abandon.

Les responsables d'Agrodiv ont ainsi assuré que l'ensemble des postes de travail a été conservé, avec, en parallèle, de nouveaux recrutements et des opérations de mise à niveau des installations. Le groupe emploie aujourd'hui 2.234 salariés.

Lors de sa visite, Abdelmadjid Tebboune s'est montré satisfait de l'évolution enregistrée par la holding publique. Il a évoqué une période antérieure marquée par la « nonchalance ». Avant de souligner l'émergence d'un nouveau souffle dans la gestion de ces unités récupérées.

Récupération des entreprises :

Tebboune salue le rôle du Premier ministre

Le président de la République a également tenu à souligner le

rôle joué par le Premier ministre, Sifi Ghribi, dans ce processus. « Le Premier ministre, depuis qu'il était ministre de l'Industrie, c'est lui qui a récupéré la majorité des entreprises », a-t-il déclaré. Insistant sur la continuité de l'action menée ces dernières années.

Une manière de rappeler que la récupération des biens détournés ne se limite pas à des annonces, mais repose sur un travail administratif, judiciaire et industriel de long terme, visant à réintégrer ces entreprises dans une logique de production et d'emploi.

Enfin, à travers ces déclarations, Abdelmadjid Tebboune a dressé un double constat. L'ampleur des détournements passés et les efforts en cours pour en limiter les conséquences économiques. Si tous les fonds dissimulés à l'étranger n'ont pas encore été récupérés, les entreprises confisquées et relancées constituent déjà un levier tangible pour le Trésor public et pour l'économie nationale.

Diaspora algérienne : Les femmes sont désormais plus nombreuses que les hommes à l'étranger ?

Le portrait-robot du migrant algérien, appartenant désormais aux archives de l'histoire. Selon les données les plus récentes publiées par le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UN DESA), la diaspora algérienne traverse une mutation sociologique sans précédent. Pour la première fois, le contingent féminin a pris l'ascendant numérique sur son homologue masculin, révélant une féminisation profonde et irréversible des flux migratoires nationaux.

Ce tournant, amorcé au tournant de l'année 2020, trouve sa consécration dans les statistiques de 2024. Avec un stock estimé à 1,01 million de femmes nées en Algérie résidant aujourd'hui à l'étranger, le ratio de féminisation

atteint désormais 1,02.

Ce chiffre, en apparence modeste, traduit une réalité massive : il y a désormais 102 femmes pour 100 hommes au sein de la communauté expatriée, alors que la moyenne mondiale stagne à 0,92 pour les pays en développement. Ce basculement place l'Algérie dans une position d'exception au sein de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord), où la migration reste traditionnellement une entreprise masculine avec un ratio régional moyen de seulement 0,69. Cette domination numérique féminine s'explique en partie par une sédentarisation réussie. L'installation durable des familles a transformé la nature même de l'exil. Les femmes représentent désormais 50,6 % de la population migrante algérienne totale. Bénéficiant d'une espérance de

vie supérieure, elles constituent aujourd'hui le socle de la population immigrée vieillissante, tandis que le regroupement familial a fini de stabiliser les équilibres démographiques entamés il y a plusieurs décennies.

L'exil algérien n'est plus une parenthèse de vie pour un homme seul, mais un projet de vie où les femmes occupent désormais le centre de la scène statistique.

L'autonomie par le diplôme : l'émergence d'une migration de talent

Au-delà de l'héritage historique, c'est une nouvelle dynamique qui propulse aujourd'hui les femmes en tête de file : celle du savoir. L'Algérie contemporaine se distingue par une réussite universitaire féminine éclatante, et cette force intellectuelle s'exporte. On assiste à une rupture avec le



schéma classique du « suivi de conjoint ».

Désormais, une part croissante de ce million de femmes migre de manière autonome, portée par des projets de carrière ambitieux. Les données indiquent une hausse significative du nombre d'étudiantes et de professionnelles : les femmes représentent aujourd'hui plus de 45 % des nouveaux flux de migrants qualifiés vers l'Europe et l'Amérique du Nord.

Qu'elles soient médecins, ingénieries ou chercheuses, ces Algériennes de la nouvelle

génération partent pour conquérir des opportunités professionnelles à la mesure de leurs diplômes.

Cette présence féminine majoritaire redéfinit également les liens avec la terre d'origine. Contrairement aux idées reçues, ces femmes maintiennent un cordon ombilical solide avec l'Algérie : les études montrent qu'elles contribuent de manière plus régulière aux transferts de fonds familiaux, avec une fréquence de transaction 15 % supérieure à celle des hommes pour le soutien direct aux foyers. En franchissant ce cap du million, les Algériennes ne sont plus seulement des figurantes de l'émigration ; elles en sont devenues les architectes, imposant une nouvelle lecture de la mobilité internationale algérienne, plus diplômée, plus stable et résolument féminine.

École Internationale Algérienne à Paris : Fin de mission pour la directrice

Par décret présidentiel, le chef de l'État, Abdelmadjid Tebboune, a mis fin aux fonctions de la directrice de l'École Internationale Algérienne en France (EIAF). Cet établissement d'excellence, véritable vitrine du système éducatif national à l'étranger, fait l'objet d'une structuration rigoureuse touchant à la fois son encadrement et son fonctionnement financier.

Le dernier numéro du Journal Officiel (n°84) a officialisé le départ de Mme Sonia Bakhouche. Le décret présidentiel, daté du 10 décembre, met un terme à sa mission en tant que directrice de cette institution

stratégique située à Paris.

L'EIAF, qui porte le nom du célèbre penseur Malek Bennabi, n'est pas une simple école : c'est un complexe éducatif complet regroupant les cycles primaire, moyen et secondaire. Sa mission principale est de dispenser le programme d'enseignement officiel algérien aux enfants de la communauté nationale établie en France, tout en ouvrant ses portes aux élèves étrangers.

Recrutement :

Des critères stricts de souveraineté et de compétence

Au-delà du changement de direction, l'établissement alors est régi par un

cadre réglementaire strict concernant ses ressources humaines. Un arrêté interministériel définit précisément les conditions d'accès aux postes d'enseignants et de personnels administratifs. Pour intégrer l'école, les candidats doivent impérativement :

- Déténir la nationalité algérienne et résider sur le territoire français.
- Justifier d'une aptitude physique et mentale ainsi que des qualifications académiques requises.

- Présenter un casier judiciaire vierge de toute condamnation infamante ou incompatible avec la fonction éducative.
- N'avoir commis aucun acte portant atteinte à la souveraineté ou à l'intérêt national.

Le recrutement s'effectue par voie de sélection après étude de dossier par une commission spéciale siégeant auprès de l'Ambassade d'Algérie en France, garantissant ainsi un encadrement à la fois compétent et loyal aux valeurs de la République.

Tarification et gratuité :

Que prévoit la loi ?

L'un des piliers de l'EIAF est la gratuité de l'enseignement pour les enfants de la communauté algérienne. Toutefois, pour les élèves étrangers, les frais de scolarité sont désormais clairement codifiés par la loi. Selon l'arrêté du 11

juin 2023, les tarifs annuels sont fixés alors comme suit :

- Cycle Primaire : 52 732 DA

- Cycle Moyen : 76 169 DA

- Cycle Secondaire : 105 465 DA

Il est important de noter que ces montants, bien que libellés en dinars dans les textes officiels, sont payables en euros (devise du pays hôte) selon le taux de change fixé par la Banque d'Algérie. Cette gestion rigoureuse, validée par les ministères de l'Éducation, des Affaires étrangères et des Finances, assure la pérennité et le rayonnement de cette institution phare du savoir algérien au cœur de l'Europe.

Le ministre de la Santé préside une réunion d'orientation avec les DSP des wilayas du pays

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, a présidé une réunion d'orientation élargie avec les directeurs de la Santé et de la Population (DSP) des wilayas du pays, consacrée à l'examen et au suivi des dossiers prioritaires du secteur, dans le cadre des efforts visant à consolider et à développer le système national de santé, indique vendredi un communiqué du ministère.

A l'entame de cette réunion, qui s'est déroulée, jeudi au siège du ministère, en présence des cadres de l'administration centrale, le ministre a "salué et réaffirmé les efforts considérables déployés par les hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en vue de développer le système de santé et d'améliorer la qualité des services de santé fournis aux citoyens", précise le communiqué.

M. Ait Messaoudene a expliqué que "la présentation d'une feuille de route globale et intégrée s'inscrit en droite ligne avec les hautes orientations visant à opérer un saut qualitatif dans le secteur de la santé

et à améliorer le niveau et la qualité des services de santé", précisant que cette feuille de route "est le fruit d'un diagnostic précis des besoins du système de santé et d'une vision claire pour le traitement des défis existants".

Au cours de cette réunion, le ministre a écouté des exposés exhaustifs soumis par les cadres de l'administration centrale sur les différents dossiers prioritaires, notamment ceux relatifs à la gestion des structures de santé, à la numérisation des services, à la prévention, à la gestion des ressources humaines, ainsi qu'au développement des services d'urgence et de la formation.

M. Ait Messaoudene a, par la suite, donné des instructions et des orientations précises, insistant sur la "nécessité de redoubler d'efforts pour mettre en place un système de santé qui place le patient au cœur de ses préoccupations".

Il a également souligné "l'importance de renforcer les services de l'Etablissements public de santé de proximité (EPSP)" en tant que pilier fondamental du système de santé, et ce, en assurant



une plateforme technique intégrée pour garantir une organisation efficace du parcours du patient, en développant les consultations spécialisées, et en encourageant le système de garde 24/24h au niveau national, outre le renforcement des services de prévention sanitaire et épidémiologique au sein des établissements de proximité.

S'agissant de la numérisation du secteur, le ministre a insisté sur "la nécessité d'achever le processus de numérisation avant le 31 décembre courant, conformément aux instructions du président de la République".

Quant à la prévention et la santé scolaire, M. Ait Messaoudene a réaffirmé la nécessité de renforcer la surveillance épidémiologique, de respecter les délais de déclaration des

maladies à déclaration obligatoire, et d'élargir la couverture médicale en milieu scolaire, tout en renforçant les campagnes de vaccination".

Dans le domaine de la santé mère et enfant, le ministre a souligné la nécessité de "réactiver le Programme national de planification familiale, d'intensifier les programmes de dépistage précoce des cancers (cancer du col de l'utérus), de renforcer le système de surveillance de la mortalité maternelle et néonatale, et d'inclure les objectifs de développement durable dans les plans de santé".

Pour ce qui est de l'amélioration des services hospitaliers et du parcours d'urgence, M. Ait Messaoudene a appelé à "améliorer le processus de triage médical et à organiser le parcours du patient au sein des établissements sanitaires", ainsi qu'à généraliser les systèmes numériques dans les urgences, tout en veillant au respect de l'instruction nationale relative à la prise en charge des patients souffrant de pied diabétique et au renforcement des programmes de jumelage sanitaire, et leur soumission à un cadre réglementaire clair, tout en

procédant à une évaluation annuelle de leurs résultats.

Concernant les médicaments et les équipements médicaux, le ministre a insisté sur le suivi rigoureux du stock pharmaceutique, la transmission des données relatives à la disponibilité des produits pharmaceutiques dans les délais, et l'activation du système de pharmacovigilance.

En matière de ressources humaines, le premier responsable du secteur a appelé à la poursuite des opérations d'intégration et de régularisation des situations professionnelles, instruisant les directeurs de la santé de recenser les diplômés des écoles privées et de trouver des solutions appropriées pour leur recrutement.

Au terme de la réunion, M. Ait Messaoudene a appelé à assurer un suivi sur le terrain et à faire preuve du sens des responsabilités, affirmant que "le ministère poursuivra son accompagnement et son soutien à toutes les initiatives qui placent la santé du citoyen au-dessus de toute considération, et œuvre à la concrétisation d'une vision unifiée qui améliorera les services de santé et consolidera la confiance dans le système national".

Lancement de la deuxième phase de la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite



La deuxième phase des journées nationales de vaccination contre la poliomyélite sera lancée à partir de dimanche, a annoncé samedi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Cette campagne, qui se poursuivra jusqu'à samedi prochain, s'inscrit dans le cadre de "la stratégie nationale de prévention sanitaire, visant à protéger la santé des enfants et à les immuniser contre la poliomyélite, conformément aux engagements de l'Algérie en matière de santé publique et aux programmes de vaccination agréés", précise la même source.

Le ministère a annoncé la mobilisation de "plus de 7.000 centres de vaccination à travers l'ensemble du territoire national, renforcés par des équipes médicales mobiles qui tâcheront à se déplacer dans les zones reculées et isolées, afin d'assurer

la vaccination de tous les enfants concernés, âgés entre deux (02) mois et cinq (05) ans, qu'ils aient été vaccinés lors de la première phase ou non (ayant atteint l'âge de deux mois révolus au début de cette deuxième phase)".

Le ministère a également fait état de "la poursuite de la mobilisation totale des différentes équipes médicales et paramédicales, ainsi que la coordination avec les divers acteurs locaux, en vue d'assurer la réussite de cette campagne nationale à caractère stratégique et de garantir son déroulement dans les meilleures conditions organisationnelles et sanitaires".

Le ministère a réitéré son appel à l'ensemble des parents à emmener leurs enfants aux établissements de santé dédiés à la vaccination, "afin de préserver leur santé, de renforcer l'immunité collective et de protéger la société contre cette maladie".

Lancement imminent d'une plateforme numérique dédiée à l'inspection dans le secteur de l'éducation nationale

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, a fait part, samedi à Constantine, du lancement imminent, par son département ministériel, d'une plateforme numérique dédiée à l'inspection.

Après avoir inspecté plusieurs projets de son secteur, le ministre a précisé, dans une déclaration à la presse, que cette étape "s'inscrit dans une démarche de modernisation du secteur et de renforcement des mécanismes de suivi et d'évaluation", ajoutant que cette plateforme numérique "permettra d'établir une communication immédiate et en temps réel entre l'inspection générale et les inspecteurs de terrain, et entre ces derniers et les enseignants et fonctionnaires relevant de leur compétence, tout en garantissant un suivi continu du travail d'inspection au niveau des circonscriptions".

Il a ajouté que cette plateforme, qui constitue un des résultats pratiques du séminaire national des inspecteurs inauguré dans la matinée à Constantine, permettra également au ministère de



"prendre connaissance directement de la réalité de l'inspection à travers les différentes wilayas du pays, en particulier celles éloignées".

Le ministre de l'Education nationale a annoncé, dans le même contexte, la clôture des inscriptions aux examens du brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, précisant que le nombre de candidats au baccalauréat a atteint quelque 872.000, avec un nombre "presque équivalent" pour le BEM.

Il a souligné, à ce propos, que le secteur poursuit la préparation de ces deux examens dans des conditions d'organisation "maîtrisées".

Sadaoui a également indiqué que le concours de recrutement annoncé, dans le

secteur de l'éducation, est ouvert à tous les candidats sans exception, y compris les enseignants contractuels et les titulaires, rappelant que les postes ouverts dans le cadre de contrats étaient temporaires, comme annoncé précédemment, et rappelé le "principe d'égalité des chances entre tous les candidats".

Le ministre a terminé sa déclaration en soulignant que le Parlement de l'enfant qui sera installé lundi, est une initiative visant à "ancrer les valeurs de citoyenneté et de participation dans les rangs des écoliers".

Au cours de sa visite dans la wilaya de Constantine, le ministre de l'Education nationale a supervisé le lancement des travaux d'une conférence nationale des inspecteurs, inspecté plusieurs projets de réalisation d'établissements scolaires, posé la première pierre de nouveaux projets et lancé des opérations d'équipement d'établissements scolaires dans le cadre du renforcement des infrastructures éducatives et de l'amélioration des conditions de scolarité.

BMS Pluies orageuses lundi et mardi sur plusieurs wilayas du pays

Des pluies, parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées localement de chutes de grêle et de rafales de vent, affecteront, lundi et mardi, plusieurs wilayas du pays, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie.

De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Tlemcen, Ain Temouchent, Oran, Mostaganem, Chlef et Relizane où les quantités de pluies estimées oscilleront entre 20 et 40 mm et ce, lundi de 00h00 à 12h00.



Les wilayas de Tipaza, Alger, Boumerdes, Ain Defla, Blida et Médéa sont, également, concernées par le BMS, dont la validité s'étalera lundi de 06h00 à mardi à 15h00, avec des quantités de pluies estimées entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 40 mm sur les wilayas côtières.

Pour les wilayas de Tizi Ouzou, Bejaia, Jijel, Bouira, le nord de Sétif et Mila, les pluies sont attendues lundi de 12h00 à mardi à 22h00 avec des quantités estimées entre 20 et 30 mm.

Le BMS prévoit également la persistance des pluies sur les wilayas de Skikda, Annaba, El Tarf, Constantine, Guelma et Souk Ahras avec une validité qui court de lundi à 18h00 à mardi à 06h00 et des quantités de pluies estimées entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 40 mm sur les wilayas côtières.

Algérie Poste connaîtra de profondes transformations

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a annoncé, dimanche à Sétif, l'élaboration d'un "plan ambitieux" pour la période à venir qui verra l'entreprise Algérie Poste connaître de "profondes transformations".

S'exprimant lors de l'ouverture de la conférence nationale de renouvellement du syndicat national d'Algérie Poste, en présence de la directrice générale de cette entreprise, Chiraz Bechiri, du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout, et du secrétaire général de la Fédération nationale de la poste et des télécommunications au sein de la centrale syndicale, Mohamed Bourouba, M. Zerrouki a précisé



que ces transformations "porteront sur la qualité des services et leur modernisation, ainsi que sur le renforcement du rôle d'Algérie Poste dans la généralisation du paiement électronique, la diversification de ses moyens et le soutien du commerce électronique".

Le ministre a ajouté que la mise en oeuvre de ce plan "se concentrera inévitablement sur la ressource humaine qui reste la pierre angulaire et le pivot de toute

transformation", soulignant qu'au regard des compétences qui doivent conduire à la modernisation des services postaux et à l'amélioration de leur qualité, "il est nécessaire de créer un environnement de travail motivant".

Dans ce cadre, a ajouté M. Zerrouki, des mesures concrètes ont été prises, notamment l'octroi d'augmentations salariales, la valorisation de certaines primes, la poursuite de la reclassification des bureaux de poste et le renforcement des ressources humaines, en particulier dans les bureaux de catégorie 4 qui ne comptent qu'un seul agent, ainsi que le lancement d'un système expérimental permettant aux travailleurs de bénéficier de deux jours de repos hebdomadaires tout

en garantissant la continuité du service six jours par semaine. Ces mesures visent également à renforcer les ressources humaines à travers un processus de recrutement en cours pour soutenir le réseau postal et renforcer le parc de guichets automatiques de banque (GAB) au moyen de 600 appareils mis en place au cours du premier trimestre de l'année en cours, en attendant l'installation de 300 autres appareils "dans les prochains jours", a encore souligné le ministre.

La directrice générale d'Algérie Poste, Chiraz Bechiri, a indiqué, pour sa part, que cette conférence nationale constitue "une étape reflétant la maturité de la pratique syndicale, la profondeur de la conscience

professionnelle et le sens des responsabilités au sein de l'entreprise".

De son côté, le secrétaire général de l'UGTA a salué les efforts déployés par les travailleurs de ce secteur pour promouvoir l'entreprise et améliorer ses performances grâce à l'implication dont ils font preuve, avant d'appeler au renforcement des passerelles du dialogue social et à l'instauration d'un climat de confiance dans le milieu professionnel.

Après Sétif, le ministre de la Poste et des Télécommunications se rendra dans la wilaya de Skikda dans le cadre d'une visite de travail au cours de laquelle il inspectera plusieurs structures relevant de son secteur.

« Remise de 300 000 DA » : TIRSAM lance une grande promo de fin d'année sur ces véhicules

Le groupe Tirsam frappe un grand coup sur le marché des engins de manutention. À l'approche du bouclage de l'exercice annuel, l'opérateur annonce une promotion exceptionnelle sur sa gamme de chariots élévateurs, misant sur une politique de prix « tout compris » pour séduire les professionnels.

Dans une note commerciale diffusée récemment, le groupe Tirsam a dévoilé une remise substantielle de 300 000 DA (30 millions de centimes) sur ses chariots élévateurs de 3 tonnes. Cette offre, valable jusqu'au 31 décembre 2025, se décline selon la motorisation et la hauteur de levée, avec un argument de taille : l'affichage des tarifs en toutes taxes comprises (TTC).

L'offre de Tirsam repose sur un « pricing différencié » qui permet aux

clients de s'orienter rapidement selon leurs besoins techniques et leur budget :

- Gamme Quanchai (Entrée de gamme) :
 - o Hauteur de 3 mètres : 2 400 000 DA TTC.
 - o Hauteur de 4,5 mètres : 2 700 000 DA TTC.
- Gamme Isuzu (Premium) :
 - o Hauteur de 3 mètres : 3 300 000 DA TTC.
 - o Hauteur de 4,5 mètres : 3 600 000 DA TTC.

Tirsam annonce des remises de fin d'année et opte pour la transparence des prix TTC

On observe une cohérence logistique dans cette grille : le passage d'une hauteur de levée de 3m à 4,5m engendre un surcoût fixe de 300 000 DA, quel que soit le moteur choisi. Cette clarté



permet de déplacer le curseur de la décision d'achat vers l'essentiel : la performance du moteur et le coût total d'acquisition.

En ciblant spécifiquement le

segment des 3 tonnes, Tirsam s'adresse au cœur du marché. Ces chariots sont les outils de prédilection des entrepôts, des plateformes logistiques et des

ateliers de maintenance.

La réduction de 30 millions de centimes abaisse significativement le seuil d'accès à cet équipement. Pour les entreprises ayant reporté leurs investissements, ce « coup de pouce » de fin d'année est une opportunité d'optimiser leurs budgets d'équipement avant la clôture du bilan comptable.

L'autre point fort de cette campagne réside dans l'affichage des prix TTC. En éliminant les incertitudes liées aux calculs de taxes, Tirsam transforme le processus de vente. Le client ne négocie plus dans le flou ; il compare des fiches techniques prêtes à l'emploi. Cette stratégie de transparence vise clairement à accélérer le cycle de décision et à conclure les transactions dans des délais records avant la fin de l'année.

« Un crédit remboursable sur 25 ans » : La CNEP annonce une bonne nouvelle aux souscripteurs AADL 3

La Caisse Nationale d'Épargne et de Prévoyance (CNEP) a annoncé, ce samedi, le lancement d'un nouveau produit de financement exclusivement dédié aux souscripteurs du programme de logement en location-vente « AADL 3 ». Ce crédit permet de couvrir l'intégralité de l'apport personnel avec un taux d'intérêt bonifié fixé à 1 %.

Dans un communiqué publié aujourd'hui, la banque publique précise que ce financement s'adresse aux salariés et retraités dont l'âge ne dépasse pas 70 ans. Pour y prétendre, les candidats doivent justifier d'un revenu mensuel net compris entre 24 000 DA et six fois le Salaire National Minimum Garanti (SNMG).

La durée de remboursement de ce prêt peut s'étendre jusqu'à 25 ans. Toutefois, l'octroi de ce crédit est

conditionné par la domiciliation des salaires ou des pensions de retraite auprès de la CNEP-Banque.

La CNEP lance un nouveau crédit pour financer l'apport personnel des souscripteurs « AADL 3 »

Le communiqué souligne également que le déblocage des fonds s'effectuera par tranches, conformément aux ordres de paiement émis par l'agence AADL et suivant l'évolution des étapes d'acquisition du logement.

À travers cette initiative, la CNEP-Banque réaffirme son engagement à faciliter l'accès à la propriété immobilière. En proposant des solutions de financement adaptées aux besoins des citoyens, l'institution financière entend apporter un soutien concret au programme national « AADL », pilier de la stratégie de l'État pour

garantir un logement décent aux Algériens.

Algérie Poste relève le plafond de retrait pour les détenteurs de la carte CNEP

Parallèlement, Algérie Poste a annoncé une révision significative des conditions d'utilisation de la carte monétique CNEP-Poste. Désormais, le plafond de retrait quotidien est porté à 200 000 DA. Cette décision marque un tournant dans la gestion de l'épargne nationale. En permettant aux usagers de disposer de sommes allant jusqu'à 20 millions de centimes en une seule journée, l'institution postale répond à une demande croissante de flexibilité pour les besoins importants en liquidités.

Toutefois, ce relèvement de plafond n'est pas sans conditions. Pour des raisons de sécurité évidentes et afin de garantir la disponibilité

immédiate des fonds, le retrait de 200 000 DA est strictement soumis à une procédure de proximité :

- L'opération doit impérativement s'effectuer au niveau du bureau de poste où le compte CNEP-Banque a été initialement ouvert.

• Le retrait se fait via les terminaux PIN PAD installés aux guichets, nécessitant l'introduction du code secret du titulaire.

Cette méthode allie la rapidité du traitement numérique à la sécurité des agences de référence, réduisant ainsi considérablement les délais d'attente par rapport aux anciennes procédures administratives.

Est-ce la fin du livret d'épargne papier ?

Au-delà de l'aspect péculiaire, cette mesure consacre la carte CNEP-Poste comme l'outil central de la dématérialisation des services financiers. Fruit d'une collaboration étroite



entre Algérie Poste et la CNEP-Banque, cette carte n'est pas qu'un simple support de retrait, mais un véritable identifiant électronique destiné à remplacer définitivement le traditionnel livret d'épargne papier.

Il est important de souligner une distinction majeure pour les usagers : contrairement à la carte Edahabia, liée au Compte Courant Postal (CCP), la carte CNEP-Poste est exclusivement dédiée aux opérations sur les fonds d'épargne. Elle offre ainsi aux millions d'épargnants un accès moderne et sécurisé à leurs économies, tout en renforçant l'efficacité du réseau postal national.

ANNABA / OFFICE COMMUNAL DES SPORTS**Le Chef de daira préside une réunion de suivi de la situation des travailleurs****Imen.B**

Le Chef de la daira d'Annaba a présidé, dans la matinée d'hier, une réunion de travail consacrée au suivi de la situation des travailleurs de l'Office communal des sports. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi administratif et social des établissements communaux, et vise à examiner la situation professionnelle et socioprofessionnelle des employés de l'Office communal des sports, notamment en ce qui concerne leurs conditions de travail, leurs droits et les préoccupations soulevées. Au cours de cette

réunion, un exposé détaillé a été présenté sur l'état actuel de l'Office, les difficultés rencontrées par les travailleurs, ainsi que les aspects organisationnels et réglementaires liés à la gestion de cette structure. Les participants ont également procédé à l'étude des différentes propositions et solutions susceptibles d'améliorer la prise en charge des employés, dans le respect de la législation en vigueur. Le Chef de daira a, à cette occasion, insisté sur la nécessité d'accorder une attention particulière à ce dossier, soulignant l'importance de préserver les droits

des travailleurs et de garantir la continuité et le bon fonctionnement des structures sportives communales. Il a également appelé à une coordination renforcée entre les différentes parties concernées, afin de parvenir à des solutions pratiques et durables. Cette réunion traduit la volonté des autorités locales de suivre de près les dossiers à caractère social, et de veiller à l'amélioration des conditions de travail au sein des institutions relevant du secteur sportif, au service de l'intérêt général.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE**Lancement de la première phase de la formation des enseignants intégrés****S.F**

Sous l'égide du directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, et en présence de son représentant, le chef du service de la formation et de l'inspection, la première phase de l'opération de formation dédiée aux enseignants intégrés a été officiellement lancée, hier, au niveau du lycée Saint Augustin d'Annaba. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'accompagnement pédagogique visant à renforcer les compétences professionnelles des enseignants nouvellement intégrés. Elle a pour objectif principal de

leur fournir les outils pédagogiques et méthodologiques essentiels leur permettant d'assurer une gestion efficace de la classe et de garantir le bon déroulement des processus d'enseignement-apprentissage. Cette opération de formation constitue une étape déterminante dans le renforcement des performances sur le terrain et le développement des capacités professionnelles, contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et à la promotion d'un environnement éducatif fondé sur la rigueur, la discipline et le sens des responsabilités.

ANNABA / ACTION HUMANITAIRE**Vaste campagne de don de sang au profit des enfants atteints de cancer****S.F**

La wilaya d'Annaba a été, le théâtre d'une initiative humanitaire de grande portée, marquée par le lancement d'une vaste campagne de don de sang au profit des enfants atteints de cancer. Cette action solidaire, empreinte d'un profond esprit de générosité et d'engagement citoyen, est organisée par le bureau d'Annaba de l'Organisation Rencontre des Jeunes d'Algérie, en partenariat avec l'Organisation des avocats de la région d'Annaba.

L'événement a bénéficié d'une large couverture médiatique, notamment à travers le programme « Mosaïque », où le journaliste Taha Ben Sidhoum accompagne en direct le déroulement de cette campagne, mettant en lumière l'importance

de cette démarche humanitaire et l'adhésion remarquable des citoyens.

Cette campagne de don de sang vise essentiellement à soutenir les enfants malades atteints de cancer, dont les traitements lourds et prolongés nécessitent régulièrement des transfusions sanguines. À travers cet acte volontaire, les organisateurs entendent non seulement répondre à un besoin médical urgent, mais aussi insuffler l'espoir et le courage à ces jeunes patients et à leurs familles, confrontés quotidiennement à l'épreuve de la maladie.

Au-delà de son aspect médical, cette initiative incarne les valeurs les plus nobles de solidarité, de partage et de responsabilité sociale. Elle témoigne de la capacité de la société civile à se mobiliser autour des causes



humaines majeures, en unissant les efforts de différentes organisations et institutions au service de la vie. Le message porté par cette action est clair et profondément symbolique :

sincère aux principes de l'entraide et du volontariat. Cette mobilisation reflète également une prise de conscience collective quant à l'importance du don de sang, considéré comme un geste simple, mais aux retombées vitales.

À travers cette campagne, Annaba confirme une nouvelle fois son engagement en faveur des causes humanitaires, en plaçant l'enfant malade au cœur des préoccupations sociales et en valorisant les initiatives citoyennes porteuses de sens.

En conclusion, cette action solidaire rappelle que la lutte contre la maladie ne se mène pas uniquement dans les hôpitaux, mais aussi grâce à la solidarité humaine et à l'engagement volontaire.

Ensemble pour nos enfants... ensemble pour la vie.

une simple goutte de sang peut sauver une vie.

Les organisateurs ont salué la forte participation des citoyens, toutes catégories confondues, illustrant ainsi un attachement

ANNABA:

La Direction de l'Urbanisme prend part à une campagne de nettoyage urbain

S.F

Dans le cadre des efforts continus visant à améliorer le cadre de vie des citoyens et à préserver la propreté de l'environnement urbain, la Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya d'Annaba a pris part, hier, à une campagne de nettoyage organisée au niveau de la commune d'Annaba.

Cette action s'inscrit dans une dynamique de mobilisation collective impliquant les différents acteurs institutionnels, en vue de lutter contre les phénomènes de pollution urbaine et de renforcer la culture de l'hygiène et de la protection de l'environnement. À cette



occasion, la direction a contribué activement à la campagne à travers la participation des entreprises de réalisation relevant de son secteur. Pour assurer le bon déroulement de l'opération, d'importants moyens matériels ont été mobilisés, notamment quatre camions d'une capacité de 25 tonnes, en plus de deux autres



camions, permettant l'évacuation efficace des déchets et des résidus accumulés. L'intervention a ciblé principalement les cités des Chouhada et Patrice Lumumba, connus pour leur forte densité urbaine. Cette campagne a permis de nettoyer plusieurs points noirs et d'améliorer sensiblement l'aspect général des zones

concernées, contribuant ainsi à offrir un environnement plus sain et plus agréable aux habitants. Elle témoigne également de l'engagement constant de la Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction à accompagner les initiatives locales en matière de protection de l'environnement et de développement urbain durable.

À travers ce type d'actions, les autorités locales réaffirment leur volonté de renforcer la coordination intersectorielle et d'encourager les interventions de terrain, essentielles pour répondre aux préoccupations quotidiennes des citoyens et améliorer durablement le cadre de vie au sein de la wilaya.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS

Intensification de la lutte contre le commerce illicite des animaux sauvages protégés

Imen.B

Dans le cadre des efforts déployés par la conservation des forêts pour la protection du patrimoine forestier, la préservation de la biodiversité et la lutte contre toutes formes d'atteintes à la faune sauvage, et en application de l'arrêté n° 2025/901 du wali d'Annaba, du 29 avril 2025, portant création d'une commission locale mixte chargée de la lutte contre le commerce illicite des animaux sauvages protégés à l'échelle de la wilaya, la direction de la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a organisé une vaste campagne conjointe. Cette

opération s'est déroulée dans la matinée du 20 décembre 2025, sous la supervision de la cheffe de la subdivision des forêts de la daïra d'Annaba (par intérim), en présence d'un nombre important de cadres et agents des forêts, accompagnés de l'ensemble des représentants des membres de la commission wilaya concernés, notamment les services de la gendarmerie nationale, la sûreté de wilaya, les services agricoles (inspection vétérinaire), ainsi que le secteur de l'environnement. Cette campagne a ciblé le marché hebdomadaire de la cité Seybouse, dans la wilaya d'Annaba, et avait pour objectif principal la sensibilisation et la



conscientisation des citoyens quant aux dangers du commerce illégal des animaux sauvages non domestiques protégés et menacés d'extinction, ainsi que ses conséquences néfastes sur l'équilibre écologique. Au cours de cette opération, les équipes



intervenantes ont procédé à la saisie de quatre (04) oiseaux sauvages protégés, appartenant à deux espèces différentes, à savoir deux (02) spécimens de l'oiseau Nino (Carduelis cannabina) deux (02) spécimens de l'oiseau Sorn (Serinus serinus), qui étaient

exposés à la vente de manière illégale. Il est à noter que ces espèces figurent sur la liste des espèces animales sauvages non domestiques protégées, conformément aux dispositions du décret exécutif n° 12-235 du 24 mai 2012, fixant la liste desdites espèces. Cette action a été largement saluée par les citoyens présents et par l'opinion publique locale, traduisant une prise de conscience croissante de l'importance de la protection de la faune sauvage et du rôle essentiel joué par les institutions dans la préservation du patrimoine naturel national.

ANNABA / EPIDÉMIOLOGIE ET MÉDECINE PRÉVENTIVE

L'EPSP de Berrahal organise une journée de sensibilisation et d'information au profit des élèves

Imen.B

Dans le cadre des activités de santé scolaire et de la mise en œuvre des programmes de prévention et de promotion de la santé, l'Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) de Berrahal, à travers le service d'épidémiologie et de médecine préventive, a organisé une journée de sensibilisation et d'information au profit des élèves de l'école primaire "Bounouba Ali", relevant de la circonscription administrative



"Benaouda Benmostefa". Cette action de proximité a porté sur la promotion d'un mode de vie sain et sécurisé, notamment durant la vacance hivernale, période



marquée par des changements dans les habitudes quotidiennes des enfants. À cette occasion, les professionnels de la santé ont abordé plusieurs thématiques

essentielles, parmi lesquelles l'importance d'un sommeil suffisant, les principes d'une alimentation saine et équilibrée, les risques liés à l'usage excessif des écrans, ainsi que les bienfaits de la pratique régulière d'une activité physique. Les intervenants ont mis l'accent sur le rôle fondamental de ces comportements dans la préservation de la santé physique et mentale des enfants, tout en expliquant, de manière simple et adaptée à leur âge, les bonnes pratiques à adopter

au quotidien. Des échanges interactifs ont également été organisés avec les élèves, favorisant leur participation et leur compréhension des messages de prévention. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de l'EPSP de Berrahal visant à renforcer la prévention en milieu scolaire, à sensibiliser les élèves dès le plus jeune âge aux comportements favorables à la santé, et à impliquer la communauté éducative dans la promotion du bien-être des enfants.

ANNABA :

La sûreté de wilaya appelle à la responsabilité collective

S.F

Dans le cadre de la sécurisation de la ville, la direction générale de la sûreté nationale, à travers les services de la sûreté de wilaya d'Annaba, a mis en place un plan

de sécurité préventif mobilisant l'ensemble des moyens humains et matériels disponibles. Ce dispositif vise à assurer une couverture sécuritaire optimale. Les unités de police seront pleinement mobilisées à toutes les étapes de l'opération, en

tenant des mesures concrètes pour garantir la sécurité par le renforcement des patrouilles, aussi bien mobile que de la voie publique; la régulation de la circulation automobile et la sécurisation des axes routiers ; la lutte contre le stationnement

et les arrêts anarchiques. Des appels à la vigilance sont également adressés aux conducteurs afin de respecter le code de la route, d'éviter les comportements dangereux et de préserver la quiétude des citoyens.



EL TARF / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police récupère 48 pièces de monnaie antiques et interpelle l'auteur impliqué dans le trafic d'objets archéologiques

Imen.B

Les services de la Sûreté de la wilaya d'El Tarf, représentés par la Brigade Mobile de la Police Judiciaire (BMPJ) d'Echatt, ont réussi une opération qualitative ayant abouti à la récupération de 48 pièces de monnaie antiques d'une grande valeur historique, ainsi qu'à l'interpellation d'un individu impliqué dans le commerce illicite de biens archéologiques. Cette opération fait suite à des informations parvenues aux services concernés, faisant état d'un comportement suspect d'une personne activant dans la vente illégale d'objets archéologiques,



originaire de l'une des wilayas de l'Est algérien, et qui s'apprêtait à écouter ces objets sur le territoire de la wilaya d'El Tarf. À la suite de

ces renseignements, les éléments de la police judiciaire ont engagé des investigations approfondies, lesquelles ont permis de

déterminer l'identité du suspect. Une stratégie opérationnelle rigoureusement planifiée a alors été mise en place, conduisant à l'interpellation du mis en cause au niveau de la commune d'Echatt, dans la wilaya d'El Tarf. Lors de cette intervention, les forces de police ont procédé à la saisie de 48 pièces de monnaie antiques, obtenues à la suite d'opérations de fouilles et de prospection illicites. Les pièces récupérées sont des monnaies datant de la période romaine, ce qui leur confère une importante valeur patrimoniale et historique. Le suspect a fait l'objet de l'établissement

d'un dossier judiciaire pour détention de pièces de monnaie archéologiques à des fins de vente sans autorisation des autorités compétentes. Il a été présenté devant les instances judiciaires territorialement compétentes, conformément à la législation en vigueur relative à la protection du patrimoine culturel. Cette opération illustre la vigilance et l'engagement constants des services de la Sûreté nationale dans la lutte contre le trafic illicite des biens culturels, ainsi que leur détermination à préserver le patrimoine archéologique national.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Intoxication au monoxyde de carbone de deux personnes à Oued El Aneb

Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus, hier, à 18 h 52, pour prêter secours à deux personnes victimes d'une intoxication au monoxyde de carbone, au niveau d'un domicile situé à la cité "837 logements", à la commune d'Oued El Aneb relevant de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda". L'intervention a concerné une femme âgée de 55 ans et une adolescente de 15 ans, qui ont été exposées à une inhalation de

monoxyde de carbone, un gaz incolore, inodore et extrêmement dangereux, émanant d'un chauffe-eau installé à l'intérieur du logement. Les éléments de la protection civile ont procédé à l'administration des premiers soins sur place, avant de transférer les deux victimes vers une structure sanitaire, afin qu'elles bénéficient d'une prise en charge médicale appropriée. Leur état a nécessité une surveillance médicale, compte tenu des risques liés à ce type d'intoxication. À travers cette

intervention, la Protection civile d'Annaba rappelle l'importance de respecter les règles de sécurité liées à l'utilisation des appareils à gaz, notamment l'obligation d'assurer une bonne aération des habitations, l'entretien régulier des chauffe-eau et systèmes de chauffage, ainsi que l'installation de détecteurs de monoxyde de carbone, afin de prévenir ce genre d'accidents domestiques, particulièrement fréquents durant la période hivernale. Les services de la protection civile poursuivent leurs efforts



en matière de sensibilisation et de prévention, dans le but de préserver la vie des citoyens

et réduire les risques liés aux intoxications au monoxyde de carbone.

Une sexagénaire interpellée pour tenue d'un lieu de débauche avec trois clients

Les services de la Gendarmerie nationale de Staoueli ont réussi à démanteler un réseau de prostitution qui opérait à partir d'une maison située dans la région, utilisée pour des activités suspectes. À l'issue d'une opération de surveillance suivie d'une descente sur les lieux, quatre personnes ont été interpellées, dont la propriétaire du logement loué, qui avait transformé son domicile en lieu

de débauche. À l'intérieur de la maison, les forces de l'ordre ont également surpris deux jeunes filles et un homme dans une situation jugée compromettante. Selon des informations fiables parvenues aux services de la Gendarmerie nationale, le logement en question était exploité comme repaire de prostitution, dissimulé derrière un salon de coiffure et de soins esthétiques appartenant à une sexagénaire. Cette dernière

louait la maison mitoyenne, laquelle servait de façade à des pratiques illicites. Les enquêteurs ont ainsi mis en place une opération de filature avant de procéder à la perquisition.

Interpellations et procédures judiciaires

Lors de la perquisition du domicile, les éléments de la Gendarmerie ont procédé à l'arrestation de deux personnes en flagrant délit, en plus d'une autre jeune femme présente sur

les lieux. L'enquête a permis de traduire quatre suspects devant le procureur de la République près le tribunal de Chéraga, poursuivis pour création d'un lieu destiné à la pratique de la prostitution et exercice de la prostitution.

Les mis en cause ont été présentés devant la justice dans le cadre de la procédure de comparution immédiate. À l'audience, les accusés ont nié en bloc les faits qui leur

étaient reprochés. En revanche, six jeunes femmes travaillant dans le salon de coiffure et d'esthétique attenant à la maison ont été entendues en qualité de témoins. Celles-ci ont confirmé l'existence de comportements suspects, évoquant la présence régulière de jeunes filles de différents âges, ainsi que leurs allées et venues fréquentes accompagnées de plusieurs individus.

Un nouveau pétrolier intercepté au large du Venezuela par les Etats-Unis

Le ministère de la sécurité intérieure américain a donné le nom du bateau, le « Centuries », qu'il a accusé de « transporter du pétrole sous sanctions américaines ». Caracas a condamné « le vol et l'enlèvement » du navire et a promis une riposte, selon le monde fr.

Les Etats-Unis ont de nouveau saisi, samedi 20 décembre, un pétrolier au large du Venezuela, quelques jours après la mise en place par Washington d'un blocus naval visant à accentuer la pression économique sur Caracas.

« Lors d'une opération menée avant l'aube ce matin du 20 décembre, les garde-côtes américains, avec le soutien du ministère de la guerre, ont intercepté un pétrolier qui avait accosté [précédemment] au Venezuela », a annoncé sur X la ministre de la sécurité intérieure américaine, Kristi Noem. « Les Etats-Unis continueront de traquer les déplacements illicites de pétrole sous sanctions, utilisés pour financer le narcoterrorisme dans la région. Nous vous trouverons et nous vous arrêterons », a-t-elle ajouté dans son post. Son message était accompagné d'une vidéo montrant notamment un soldat prenant pied sur le pont d'un navire



depuis un hélicoptère.

Caracas a, peu après, vivement condamné l'opération. « Le Venezuela dénonce et rejette catégoriquement le vol et l'enlèvement d'un nouveau navire privé transportant du pétrole vénézuélien, ainsi que la disparition forcée de son équipage, actes commis par des militaires des Etats-Unis », a écrit le gouvernement dans un communiqué, assurant que « ces actes ne resteront pas impunis ». Il a aussi promis d'« exercer toutes les actions correspondantes, y compris la dénonciation devant le Conseil de sécurité des Nations unies, d'autres organismes multilatéraux et les gouvernements du monde ». « Les responsables de ces faits graves devront répondre devant la justice et devant

l'histoire de leur conduite criminelle », conclut le texte. Le ministère de la sécurité intérieure américain a donné le nom du bateau, le Centuries, qu'il a accusé de « transporter du pétrole sous sanctions américaines ». Selon le site TankerTrackers, le navire bat pavillon panaméen et a chargé 1,8 million de barils de brut dans un port vénézuélien pour le compte d'une société chinoise. Le Centuries n'apparaît toutefois pas sur la liste des personnes morales ou physiques sous sanctions du Trésor américain examinée par l'Agence France-Presse (AFP).

« Le pétrolier contient du pétrole de la PDVSA [la compagnie pétrolière publique vénézuélienne] sous sanctions », a justifié sur X une porte-

parole de la Maison Blanche, Anna Kelly. D'après elle, le navire navigue sous « un faux pavillon et fait partie de la flotte fantôme vénézuélienne pour du trafic de pétrole volé et financer le régime narcoterroriste de Maduro ». En début de semaine, le président américain, Donald Trump, a annoncé la mise en place d'un « blocus total » contre des pétroliers sous sanctions se rendant ou partant du Venezuela et il a déclaré dans une interview diffusée vendredi qu'il n'écartait pas la possibilité d'une guerre avec ce pays.

Son administration exerce une forte pression sur Caracas depuis des mois, cherchant à pousser au départ le président Nicolas Maduro, que Washington accuse d'être à la tête d'un vaste réseau de narcotrafic. L'intéressé dément, et assure que Washington cherche à le renverser pour s'emparer du pétrole vénézuélien, principale ressource du pays. Les forces américaines avaient déjà saisi la semaine dernière un pétrolier au large du Venezuela, une opération qualifiée par Nicolas Maduro de « piraterie navale ».

Les Etats-Unis « désespérés », dit le Venezuela

Le Venezuela avait affirmé mercredi que le blocus naval

imposé par les Etats-Unis n'affectait pas ses exportations pétrolières. Soumis à un embargo américain depuis 2019, le pétrole vénézuélien est écoulé sur le marché noir à des prix inférieurs, à destination notamment de la Chine. Pour justifier la mise en place du blocus, qui a fait monter les cours du pétrole, Donald Trump a affirmé que le Venezuela utilisait cette ressource pour financer « le narcoterrorisme, la traite d'êtres humains, les meurtres et les enlèvements ».

Les Etats-Unis ont déployé depuis cet été un important dispositif militaire dans les Caraïbes, et frappé des embarcations en provenance du Venezuela au nom de la lutte contre le narcotrafic, des opérations à la légalité mise en doute par des experts, ONG et responsables des Nations unies. Ces actions ont tué au moins 104 personnes dans les Caraïbes et le Pacifique. L'administration américaine n'a jamais fourni la moindre preuve que les navires visés étaient effectivement impliqués dans un quelconque trafic. En parallèle, Donald Trump agite depuis des semaines la menace d'une intervention terrestre.

Conflit Cambodge-Thaïlande

Plus de 900 000 déplacés, réunion spéciale de l'Asean lundi

Phnom Penh évalue à 518 611 le nombre total de personnes évacuées au Cambodge, tandis que Bangkok estime que 400 000 personnes ont été déplacées à cause de la reprise du conflit du côté thaïlandais, selon le monde fr.

Le conflit frontalier entre le Cambodge et la Thaïlande a fait plus de 500 000 déplacés côté cambodgien ces deux dernières semaines, a déclaré le ministère de l'intérieur, dimanche 21 décembre.

« Plus d'un demi-million de Cambodgiens, y compris des femmes et des enfants, subissent de graves difficultés en raison de déplacements forcés de leurs foyers et de leurs écoles pour échapper aux tirs d'artillerie, aux roquettes et aux bombardements aériens menés par des F-16 thaïlandais », a déclaré cette

source dans un communiqué, évaluant à 518 611 le nombre total de personnes évacuées.

En Thaïlande, quelque 400 000 personnes ont été déplacées à cause de la reprise du conflit frontalier, selon Bangkok.

Depuis la reprise des combats, le 12 décembre, les affrontements ont fait au moins 41 morts – soit 22 côté thaïlandais et 19 côté cambodgien, selon les bilans officiels respectifs.

Appels internationaux au cessez-le-feu

Les deux royaumes d'Asie du Sud-Est se disputent de longue date des morceaux de territoire le long de leur frontière, tracée à l'époque coloniale. En juillet, un précédent épisode de violences avait fait 43 morts en cinq jours. Fin octobre, le président américain, Donald Trump, avait assuré avoir résolu le conflit

après avoir présidé à la signature d'un accord de cessez-le-feu, mais celui-ci avait été suspendu peu après par Bangkok. Les Etats-Unis, la Chine, l'Union européenne, les Nations unies et la présidence malaisienne de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Asean) ont tous appelé à une cessation des hostilités.

Le Cambodge, dont l'armée est surclassée en moyens par celle de Bangkok, a rapporté dimanche que les forces thaïlandaises avaient poursuivi leurs attaques dimanche dès l'aube, faisant état de combats près du temple khmer de Preah Vihear, vieux de 900 ans, convoité par la Thaïlande. Le chef de la diplomatie américaine, Marco Rubio, a dit vendredi espérer que la Thaïlande et le Cambodge rétabliront la trêve d'ici à lundi ou mardi,



au moment où les efforts diplomatiques s'accentuent pour mettre un terme au conflit.

Les ministres des affaires étrangères de l'Asean, dont ceux de la Thaïlande et du Cambodge, doivent se réunir lundi à Kuala Lumpur pour une réunion spéciale destinée à discuter du conflit.

La Chine a dépêché la semaine dernière son envoyé spécial pour les affaires asiatiques au Cambodge et en Thaïlande, dans un effort de médiation. Cet envoyé, Deng Xijun, a rencontré le premier ministre Hun Manet à Phnom Penh et appelé à une trêve, selon le ministère des affaires étrangères cambodgien.

Budget

Bruno Retailleau appelle une nouvelle fois Sébastien Lecornu à utiliser le 49.3

Le président des Républicains a demandé au premier ministre d'avoir recours à l'article 49.3 de la Constitution pour octroyer un budget « responsable au pays », dans un entretien mis en ligne samedi sur le site d'« Ouest-France », selon le monde fr.

Le président des Républicains, Bruno Retailleau, a de nouveau appelé le premier ministre, Sébastien Lecornu, à employer l'arme constitutionnelle du 49.3 pour octroyer un budget « responsable au pays », dans un entretien mis en ligne samedi sur le site d'Ouest-France. « Le premier ministre doit, en priorité, cesser de tout céder aux socialistes », affirme l'ancien ministre de l'intérieur, qui a repris son siège de sénateur de Vendée au début de novembre.

Il reproche à Sébastien Lecornu d'avoir accordé face au parti

d'Olivier Faure « moins d'économies et davantage d'impôts, de déficit, d'endettement ». Des concessions, parmi lesquelles figure l'engagement de ne pas recourir au 49.3, qui ont permis l'adoption du budget de la Sécurité sociale, mais pas celui de l'Etat.

« Ce que je demande à Sébastien Lecornu, c'est de faire machine arrière et de se saisir du 49.3 pour donner un budget responsable au pays, conforme à l'intérêt de la nation, avec moins d'impôts et de dépenses », explique Bruno Retailleau, à propos de cette procédure constitutionnelle permettant de faire adopter un texte sans vote, sauf motion de censure.

« Une forme d'affrontement avec le Sénat »

Après l'échec, vendredi, d'une commission de sénateurs et

de députés qui cherchaient à s'entendre sur un texte de compromis, Sébastien Lecornu doit recevoir lundi les forces politiques. Puis un conseil des ministres doit avoir lieu dans la soirée. L'hypothèse privilégiée est celle d'une loi spéciale, permettant la reconduction provisoire du budget 2025, laquelle serait votée d'ici à mardi soir par les deux chambres du Parlement.

Le président des Républicains, dont plus d'un tiers des députés n'avaient pas suivi la consigne de ne pas voter le budget de la Sécurité sociale, accuse le chef du gouvernement de chercher « une forme d'affrontement avec le Sénat, à le contourner ». En actant cette semaine l'impossibilité d'arriver à un compromis concernant le budget avant le 31 décembre, Sébastien Lecornu a ciblé, sans les nommer,



les sénateurs et leur solide majorité de droite et du centre, en déplorant « l'absence de volonté d'aboutir de certains parlementaires ». Dans cet entretien, Bruno Retailleau, qui a la dent dure contre le premier ministre, assure ne plus avoir eu de contact avec lui depuis l'échec, le 5 octobre, de son premier gouvernement, qui n'avait duré

que quelques heures. Il lui reproche de lui avoir caché la nomination de Bruno Le Maire à la défense. « Je suis un rural. Je n'apprécie pas que l'on torde une parole donnée », affirme le Vendéen, qui accuse l'ancien ministre des finances d'être « le responsable de plus de mille milliards de dette ».

Cyberattaque contre le ministère de l'intérieur

Le suspect, âgé de 22 ans, mis en examen et placé en détention provisoire



messagerie », comme le traitement d'antécédents judiciaires (TAJ) et le fichier des personnes recherchées (FPR).

Un juge d'instruction a aussi mis le jeune homme en examen pour « participation à une association de malfaiteurs en vue de la

préparation d'un délit puni de dix ans d'emprisonnement », a encore mentionné la source judiciaire sollicitée par Le Monde.

« Ce soir un gamin d'une vingtaine d'années à peine, sans aucune mention à son casier judiciaire, a été placé en détention provisoire

», a déploré auprès de l'Agence France-Presse (AFP) son avocat, Julien Zanatta. « Le rôle qui est imputé à mon client par le parquet de Paris ne correspond en rien à la réalité. L'information judiciaire l'établira », a insisté l'avocat.

Une faille de sécurité rendue possible par un manque d'hygiène numérique, selon Laurent Nuñez

Il « est déjà connu des services de justice pour avoir été condamné pour des faits similaires en 2025 », avait, de son côté, précisé mercredi la procureure de Paris, Laure Beccau. Me Zanatta a assuré à l'AFP que cette condamnation précédente n'était « pas définitive ».

« Quelques dizaines de fiches » confidentielles ont été « extraites » lors d'une attaque informatique qui a touché Beauvau pendant

plusieurs jours, avait évoqué le ministre de l'intérieur, Laurent Nuñez, mercredi sur Franceinfo. Devant les députés, le ministre a qualifié de « très grave » l'attaque informatique, tout en annonçant des mesures de restriction immédiates pour les agents, dont la double authentification systématique.

La faille de sécurité a été rendue possible par un manque d'hygiène numérique. Déplorant « des imprudences », le ministre a expliqué qu'« un individu ou un groupe d'individus » se sont introduits « pendant plusieurs jours » dans les systèmes informatiques du ministère de l'intérieur « en utilisant les messageries », en passant par des boîtes professionnelles pour récupérer des codes d'accès.

En Afrique du Sud, neuf personnes tuées par des hommes armés près de Johannesburg

Des hommes armés ont ouvert le feu dans la nuit de samedi à dimanche dans un bar informel puis en pleine rue à Bekkersdal. Il s'agit de la seconde tuerie ce mois-ci dans le pays, selon le monde fr.

Des hommes armés ont ouvert le feu près de Johannesburg dans la nuit du samedi 20 à dimanche 21 décembre, tuant neuf personnes et faisant dix blessés, selon la police. Le mobile de ce crime commis dans une « taverne » – ou bar informel –, puis en pleine rue, à Bekkersdal,

à 40 kilomètres au sud-ouest de la capitale économique de l'Afrique du Sud, n'est pas encore connu. Il s'agit de la seconde tuerie ce mois-ci dans le pays.

Vers 1 heure du matin, des assaillants arrivés à bord de deux véhicules « ont ouvert le feu sur des clients d'une taverne et ont continué de tirer au hasard en prenant la fuite », ont expliqué les forces de l'ordre dans un communiqué, en assurant qu'une chasse à l'homme était lancée pour retrouver les responsables. «

Certaines victimes ont été abattues au hasard dans la rue par des hommes armés non identifiés », a écrit la police, qui avait d'abord parlé de dix personnes tuées avant de réviser son bilan à neuf morts.

Brenda Muridili, une porte-parole de la police de la province de Gauteng, dont font partie Johannesburg et la capitale, Pretoria, a déclaré à l'Agence France-Presse (AFP) que les autorités ne disposaient pas encore « d'informations détaillées » sur l'identité de toutes les victimes.

D'après le commissaire de la police provinciale, Fred Kekana, qui s'est exprimé sur la télévision SABC, un chauffeur de VTC qui attendait à l'extérieur du bar a été tué.

Criminalité endémique

Le 6 décembre, des hommes armés avaient pris d'assaut un foyer de travailleurs à Pretoria, tuant 11 personnes, dont un enfant de 3 ans dans un lieu qui, selon la police, accueillait un autre bar informel. L'Afrique du Sud, pays le plus industrialisé du continent, est aux prises avec une criminalité et une

corruption endémiques, alimentées par des réseaux organisés. Les fusillades sont fréquentes, souvent liées aux violences des gangs et à l'alcool.

Si de nombreuses personnes possèdent légalement des armes à feu pour leur protection personnelle, le nombre d'armes illégales en circulation est bien plus important. Entre avril et septembre, environ 63 personnes ont été tuées chaque jour dans ce pays de 63 millions d'habitants, selon les données de la police sud-africaine.

EN / CAN 2025 : Abdelli, la grande attraction à Rabat

Ça y est, l'équipe nationale est entrée dans le vif du sujet. Les hommes de Petkovic ont effectué leur première séance d'entraînement au Maroc dans le cadre de la préparation de la CAN 2025, avant leur entrée en lice attendue ce mercredi face au Soudan. Arrivés fatigués en fin de journée vendredi à Rabat, les Verts n'ont pas pu s'entraîner. Les joueurs ont pris leurs quartiers au Marriott de Rabat, qui servira de principal QG lors de ce premier tour. Il a fallu attendre la journée d'hier pour voir les joueurs foulé et découvrir la pelouse du terrain numéro 3 de l'Académie Mohammed VI de Salé, réservée exclusivement aux entraînements de la sélection nationale durant le premier tour de cette CAN 2025. C'est à 16h45 que les joueurs ont pris possession de cette pelouse,

appelée à accueillir les dernières retouches avant chacun des trois premiers matches de la compétition. Le groupe était au complet, y compris le dernier arrivé, Himed Abdelli, reconnaissable à son crâne bien rasé et sa barbe fournie, un look qui symbolise déjà son entrée dans le vif du sujet.

L'autre belle surprise de cette séance, ouverte aux médias pendant un quart d'heure, a été la participation de Samir Chergui. Le joueur a même effectué des exercices sollicitant les muscles des jambes, preuve que son état de santé s'est nettement amélioré.

C'est sous un beau soleil hivernal et une température avoisinant les 16 degrés, et surtout sur une pelouse magnifique que la séance s'est déroulée dans une excellente ambiance. De bon augure pour la suite. Une

chose est sûre : le sélectionneur devra désormais faire des choix difficiles, puisqu'il dispose de l'intégralité de son effectif, avec des joueurs prêts à tout donner pour redorer le blason de la sélection lors de cette CAN.

Il a effectué hier son premier entraînement

Himed Abdelli a effectué, hier, son premier entraînement avec les Verts. Arrivé la veille à Rabat, avant même l'arrivée de ses équipiers, le milieu de terrain a foulé la pelouse du terrain numéro 3 de l'Académie Mohammed VI de Salé El Jadida, à l'occasion de la première séance de travail de la sélection nationale. Abdelli a ainsi entamé une véritable course contre la montre pour tenter le coup de maître et, pourquoi pas, arracher une place inespérée dans le onze de départ dès le premier tour.



CAN 2025 :

Petkovic déjà dans l'histoire des Verts grâce à une statistique marquante



Depuis l'indépendance, la sélection nationale algérienne a été dirigée par pas moins de 35 sélectionneurs, dont 12 ont connu plusieurs passages à la tête des Verts. Pourtant, seuls 11 techniciens sont parvenus à enchaîner au moins 20 matchs consécutifs sur le banc national. Le dernier en date, Vladimir Petkovic, a atteint ce cap symbolique à l'occasion de la rencontre face à l'Arabie saoudite.

À la lumière d'une série de chiffres documentés par le journaliste et écrivain Adel Haddad, l'actuel coach des Verts s'impose déjà comme

une référence statistique. En 20 matchs, Petkovic affiche un bilan impressionnant de 15 victoires, soit la meilleure performance en termes de succès sur cette période. Il détient également la palme de la meilleure attaque avec 51 buts inscrits, le plus grand différentiel de buts (+32), la plus haute moyenne de points (2,40 par match) et un taux de réussite de 75 %.

Des statistiques qui lui permettent de dépasser Djamel Belmadi, dont le bilan après 20 rencontres faisait état de 14 victoires, soit une moyenne de 2,35 points par match et un taux de succès de 70 %. Toutefois, le mérite du sélectionneur champion

d'Afrique 2019 demeure immense dans la mesure où, lors de ses 20 premiers matchs, Belmadi avait déjà conduit l'Algérie au sacre continental, en écartant des adversaires de premier plan comme le Sénégal (à deux reprises), la Côte d'Ivoire et le Nigeria.

Avant lui, feu Abdelhamid Kermali avait également marqué l'histoire en remportant la Coupe d'Afrique des nations, puis la Coupe afro-asiatique. Sur le plan défensif, Belmadi reste d'ailleurs le plus solide, avec seulement 10 buts encaissés en 20 matchs, soit deux de moins que le bilan défensif de Kermali sur la même période.

La parenthèse Christian Gourcuff mérite aussi d'être soulignée. Le technicien français avait présenté une production offensive notable, étant le seul sélectionneur des Verts à avoir signé deux victoires sur le score fleuve de sept buts. Son parcours reste néanmoins marqué par un contexte difficile, notamment lors de la CAN 2015, où l'Algérie avait dû affronter quatre poids lourds du continent : défaites face aux deux finalistes, le Ghana et la Côte d'Ivoire, et succès contre l'Afrique du Sud et le Sénégal.

Si les chiffres placent aujourd'hui Vladimir Petkovic au sommet des bilans après 20 matchs, ils lui accordent incontestablement

un capital crédit à la veille de l'entrée en lice de l'Algérie dans la CAN 2025.

Un bilan que le Suisse devra défendre, ou plutôt confirmer, lors du tournoi continental. Une grande première avec l'Algérie lors de cette Coupe d'Afrique des nations. Un véritable baptême du feu pour le Suisse, qui ne découvrira pas pour autant les tournois majeurs, lui qui a déjà pris part à une Coupe d'Europe et à une Coupe du Monde dans sa carrière. Les statistiques sont prometteuses, mais tout reste à faire pour un entraîneur réputé pour savoir comment gérer les tournois à élimination directe.

Liga : Le FC Barcelone dompte Villarreal et reprend ses distances

A l'Estadio de la Cerámica, le FC Barcelone, porté par un grand Raphinha, est venu à bout de Villarreal (0-2), réduit à dix en fin de première période. Une victoire qui permet aux hommes d'Hansi Flick de conforter leur première place et de reprendre quatre longueurs d'avance sur le Real Madrid.

Après la victoire du Real Madrid face à Séville, le FC Barcelone voulait reprendre ses distances, ce dimanche, en tête du classement. Sur la pelouse de Villarreal, quatrième au coup d'envoi, les Blaugranas se présentaient en 4-2-3-1 avec un quatuor offensif composé de Lamine Yamal, Fermín López, Raphinha et Ferran Torres. Bousculé par le sous-marin jaune en début de rencontre (2e, 9e), le Barça prenait finalement

l'avantage sur un penalty de Raphinha, fauché dans la surface et réaliste au moment de prendre à contre-pied Luiz Junior (0-1, 12e). Un premier tournant qui ne refroidissait pas les ardeurs de Villarreal. Trouvé dans l'axe aux 18 mètres, Buchanan frôlait l'égalisation, mais sa tentative passait de peu à côté du cadre barcelonais (14e). Dans la foulée, Raphinha pensait s'offrir un doublé, mais son tir splendide s'écrasait sur la barre transversale (15e). Un début de match animé où Koundé, buteur contre son camp, était lui sauvé par la VAR (17e). Très en vue malgré une maîtrise collective pour le Barça, Buchanan armait une nouvelle reprise qui terminait à quelques centimètres du poteau droit de Joan García (24e).

Villarreal se saborde, le Barça en profite

Après une première demi-heure très intense au niveau du pressing et avec de nombreuses contre-attaques, Villarreal baissait de régime et le Barça en profitait pour asseoir sa domination. Malgré une nouvelle occasion ratée par Buchanan après un gros loupé de Baldé (36e), le scénario souriait encore aux Culers. Coupable d'un tacle non maîtrisé sur Lamine Yamal, Veiga voyait logiquement rouge et laissait ses partenaires à dix (39e). En infériorité numérique, les locaux continuaient de subir et le Barça gérait tranquillement son avantage. Pour la dernière demi-heure de jeu, Flick lançait Rashford et Lewandowski. Et le Barça faisait le break.

Profitant d'un cafouillage dans la



surface, De Jong décalait Lamine Yamal, qui terminait d'un pointu du pied gauche imparable (0-2, 63e). À l'abri, les Blaugranas pouvaient également compter sur un Joan Garcia inspiré, à l'image de sa double parade face à Mikautadze (76e). Une maîtrise globale assurant finalement un nouveau succès pour la

formation catalane (2-0). Seule ombre au tableau ? La blessure de Jules Koundé dans les derniers instants. Au classement, le FC Barcelone conforte sa première place et compte désormais quatre longueurs d'avance sur le Real Madrid. De son côté, Villarreal (deux matches de retard) chute du podium.

Real Madrid : Florentino Pérez prend position dans la polémique Vinicius Jr



La direction du Real Madrid a fait passer un message très clair à l'attaquant brésilien suite à l'épisode houleux de samedi soir contre Séville. C'est reparti. Samedi soir, Kylian Mbappé a certes égalé un record historique de Cristiano Ronaldo avec 59 buts sur une année civile, tout comme les Merengues ont obtenu une précieuse victoire contre Séville (2-0). Mais c'est surtout de Vinícius Júnior dont on parle ce dimanche en Espagne. Sifflé lors de son remplacement en fin de match, l'attaquant brésilien a encore fait des siennes sur les réseaux sociaux, et ce n'est clairement pas passé inaperçu. Dans les minutes qui ont suivi le coup de sifflet final, l'ancien de Flamengo a publié des photos

avec une légende très claire : « ... ». Puis, il a changé sa photo de profil, troquant un cliché de lui portant le maillot du Real Madrid pour une photo de lui avec le maillot de la sélection brésilienne. Pour les médias madrilènes, c'est un message très fort envoyé par le numéro 7 à tout le madridismo, et on semble avoir atteint un point de rupture et de non-retour, alors que les supporters merengues avaient déjà été très agacés par son attitude sur le banc lors du match de Copa del Rey contre Talavera.

Florentino Pérez du côté de Vinícius Júnior

Et comme l'explique AS, la direction du Real Madrid semble avoir choisi son camp dans cette histoire. L'état-major du club se range ainsi du côté du joueur, qu'il soutient contre vents et marées.

S'il est vrai que Florentino Pérez a mis un petit coup de pression au joueur récemment, afin qu'il améliore son niveau de performance sur le terrain, le patron madrilène reste convaincu qu'il doit être considéré comme une star de l'équipe. Tout comme il est conscient du travail réalisé par la vedette de la Canarinha et du sérieux du joueur, avec qui le dialogue serait très fluide.

Alors que la gronde continue du côté des supporters merengues, les décideurs madrilènes n'ont donc aucun problème avec le Brésilien. Est-ce une stratégie pour le convaincre de rester, alors que son contrat expire en 2027 ? C'est une possibilité, et pour l'instant, force est de constater que les choses n'avancent pas vraiment dans le sens du club de la capitale espagnole...

Premier League : Liverpool a déjà choisi le remplaçant de Mohamed Salah

Les Reds savent déjà qui recruter pour remplacer l'attaquant égyptien, qui devrait quitter le club cet hiver... Mohamed Salah rejouera-t-il avec Liverpool ? Pour beaucoup d'observateurs, son entrée en jeu face à Brighton le week-end dernier (2-0) était peut-être la dernière occasion de voir la vedette égyptienne sous la tunique des Reds. Et pour cause, l'attaquant est parti rejoindre sa sélection pour la CAN 2025 au Maroc, alors que le mercato hivernal va ouvrir ses portes début janvier.

Ses déclarations en début de mois, critiquant son club et ouvrant clairement la porte à un départ, ne lui ont toujours pas été pardonnées

sur les rives de la Mersey, même si la presse locale explique que les tensions se sont un peu calmées avec Arne Slot. Derrière, on a eu confirmation que l'Arabie saoudite rêvait toujours d'attirer le numéro 11 des Reds dans ses rangs, alors que ce dernier ne dirait pas non à un nouveau challenge en Premier League.

Liverpool veut se renforcer cet hiver

Et forcément, il faudra le remplacer. Comme l'indique The Guardian, les Reds ont déjà une petite idée... Antoine Semenyo est ainsi considéré comme le remplaçant idéal de Salah. L'ailier de 25 ans de Bournemouth, qui ne sera pas à la CAN puisque le

Ghana n'est pas qualifié, est très apprécié par Liverpool... et c'est réciproque.

Le média indique ainsi que le joueur, aussi convoité par Manchester United, Tottenham et Manchester City, serait plutôt tenté par les Reds. Mieux, il aurait une clause libératoire activable en début du mois de janvier d'un peu moins de 75 millions d'euros, ce qui faciliterait clairement un départ. Cette saison, il a inscrit huit buts et réalisé trois passes décisives en 16 rencontres de Premier League et affiche une capacité déconcertante à faire des différences devant, en bonne partie grâce à sa vitesse.





TikTok accepte un accord pour éviter son interdiction aux Etats-Unis

La future coentreprise, nommée « TikTok USDS Joint Venture LLC », opérera comme une entité indépendante de TikTok

Les Etats-Unis ont finalement gagné la bataille avec TikTok. Le groupe chinois ByteDance, qui détient la plateforme, a signé un accord permettant de créer une coentreprise américaine exigée par la loi pour éviter son interdiction.

Trois investisseurs font partie de l'accord : le groupe Oracle du multimilliardaire Larry Ellison, la société d'investissement Silver Lake et le fonds émirati MGX, selon un mémo interne du directeur général dévoilé jeudi par des médias américains et consulté par l'AFP.

Cette signature était attendue depuis septembre, quand Donald Trump avait annoncé l'obtention d'un accord après d'intenses tractations entre Washington et Pékin sur l'avenir du réseau social, très prisé de la jeunesse et objet de



multiples controverses à travers le monde.

Protéger les données personnelles des utilisateurs

Le président américain avait alors prorogé une nouvelle fois, jusqu'au 23 janvier 2026, l'application d'une loi votée lors

du mandat de son prédécesseur démocrate Joe Biden. Le texte, dans l'esprit des législateurs américains, a pour but d'empêcher les autorités chinoises de mettre la main sur des données personnelles d'utilisateurs de TikTok aux Etats-Unis ou d'influencer

l'opinion publique via le puissant algorithme derrière le défilement des courtes vidéos.

TikTok, qui revendique 170 millions d'utilisateurs aux Etats-Unis, a admis que des employés basés en Chine avaient eu accès à des données de certains d'entre

eux, mais a assuré que rien n'avait été communiqué au gouvernement chinois.

La future coentreprise, nommée « TikTok USDS Joint Venture LLC », opérera comme une entité indépendante de TikTok « avec autorité sur la protection des données » des utilisateurs américains, « la sécurité de l'algorithme, la modération du contenu » et la conformité du réseau social, selon le mémo adressé à ses employés par le directeur général de la société, Shou Chew.

Conformément à un décret signé en septembre par Donald Trump, « la coentreprise américaine sera détenue majoritairement par des investisseurs américains, gouvernée par un nouveau conseil d'administration de sept membres dont la majorité sera américaine, et soumise à des conditions qui protègent les données des Américains et la sécurité nationale des Etats-Unis », assure le patron.

Google Cloud signe le plus gros contrat de cybersécurité de son histoire



Le géant Google Cloud et Palo Alto Networks ont annoncé au début du week-end un partenariat colossal proche des 10 milliards de dollars. L'accord, historique, vise à sécuriser l'infrastructure cloud, face aux menaces de l'ère de l'intelligence artificielle.

Le chiffre est vertigineux, et pour cause, Google Cloud a officiellement vendredi son plus gros contrat de services de sécurité, signé avec Palo Alto Networks, pour un montant qui frôle les 10 milliards de dollars sur plusieurs années. L'annonce tombe à point nommé puisque selon le State of Cloud Report de décembre 2025, 99% des entreprises ont essuyé au moins une cyberattaque ciblant leur infrastructure IA au cours de l'année écoulée.

Google et Palo Alto, un deal colossal et des atomes crochus. Selon une source directement informée, Palo Alto Networks s'apprête à verser une somme « approchant les 10 milliards de dollars » à Google Cloud sur plusieurs années, une information aussi avancée par des médias comme Reuters. De quoi battre tous les records pour l'unité cloud d'Alphabet en matière de cybersécurité.

Au-delà du montant, Palo Alto entend mettre la main à la pâte. L'entreprise migra vers Google Cloud, en utilisant Vertex AI et les modèles Gemini pour ses copilotes de sécurité. Une partie des 10 milliards servira à migrer les offres existantes, mais l'essentiel ira au développement de

nouveaux services dopés à l'intelligence artificielle. Une façon concrète de prouver sa confiance dans la technologie de son plus gros partenaire, tout en optimisant les futures solutions communes.

Google Cloud et Palo Alto Networks, c'est en tout cas une affaire qui roule. Les deux acteurs collaborent depuis 2018 avec plus de 75 intégrations déjà actives et 2 milliards de dollars générés via le Google Cloud Marketplace. Palo Alto Networks, qui compte plus de 70 000 organisations clientes dans le monde, renforce ainsi son ancrage dans l'écosystème Google. Sans oublier que Nikesh Arora, l'actuel patron de Palo Alto, a passé dix ans chez Google comme directeur commercial jusqu'en 2014.

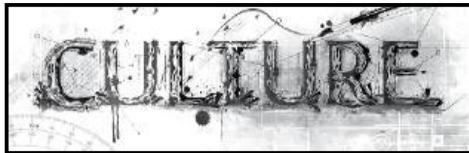
Google Cloud veut se démarquer sur la sécurité pour lutter contre ses deux grands concurrents

Le cœur du partenariat entre les deux mastodontes repose sur Prisma AIRS, la plateforme de Palo Alto spécialisée dans la sécurité de l'intelligence artificielle. Elle va protéger les applications IA que les entreprises développent sur l'infrastructure de Google Cloud. « C'est la même chose qu'au moment où le cloud a émergé, avec de nouvelles menaces que personne n'avait imaginées », explique BJ Jenkins, président de Palo Alto. « Comment exploiter l'IA sans créer de nouvelles failles de sécurité ? C'est la question de tous les géants », ajoute-t-il.

Au-delà de la simple protection des serveurs, les deux géants

multiplient les investissements. Rappelons que Google attend le feu vert des régulateurs pour définitivement valider le rachat de la start-up israélienne de sécurité cloud Wiz à 32 milliards de dollars. Dans le même temps, Palo Alto a dévoilé des offres IA en octobre, avant d'annoncer l'acquisition de Chronosphere pour 3,35 milliards. Une véritable escalade dans la cybersécurité.

Cette frénésie d'acquisitions révèle un paradoxe inquiétant. Oui, l'IA générative booste les entreprises, mais elle arme aussi les cybercriminels. Les attaques sont désormais perpétrées avec les mêmes outils d'IA générative que ceux utilisés pour renforcer les défenses. Matt Renner, président et directeur commercial de Google Cloud, constate que l'intelligence artificielle a déclenché une demande massive de sécurité. Pour lui, cet accord démontre le positionnement avantageux de Google Cloud, alors que l'IA redéfinit le paysage concurrentiel. Et dans la bataille féroce qui oppose la filiale d'Alphabet à un très actif Amazon et Microsoft, la sécurité pourrait bien devenir l'atout différenciant sur le marché des hyperscalers.



Nigeria

Abuja célèbre le son de la paix et de l'unité à travers son Festival de Reggae

Alors que le reste du monde se prépare à la période des fêtes de fin d'année, les fans de reggae et les artistes se sont réunis à Abuja, au Nigeria, pour célébrer le festival Reggae 2025.

Avec son rythme et ses rythmes caractéristiques, ce genre musical a largement dépassé ses origines caribéennes pour devenir un phénomène mondial qui transcende les frontières culturelles et géographiques.

Christman, artiste reggae, explique que la musique reggae est utilisée pour prêcher l'amour, la paix, l'unité et l'humanité.

«La perspective générale du reggae est celle d'une musique consciente. Quiconque pratique le reggae est considéré comme un prophète, parce que le reggae n'est pas quelque chose que l'on choisit et que l'on suit, il doit être en vous, il est né. Chaque musicien de reggae est donc



considéré comme un prophète. Et chaque prophète est porteur d'un message», a-t-il ajouté.

«Tout ce qui concerne la musique reggae me ramène à l'époque de Bob Marley et m'a donné une plateforme pour grandir. J'ai toujours aimé le reggae en

grandissant et cela a eu un impact sur ma musique parce que je suis un artiste de rap», a déclaré l'artiste Remy Salvany.

La musique reggae est profondément influencée par des mouvements religieux et culturels qui ont mis l'accent sur l'identité

africaine ; cependant, les artistes reggae africains ont plus de mal à rattraper les artistes d'autres genres, en termes de ventes et de nombre d'écoutes en continu.

Formidable, un artiste basé au Royaume-Uni, a déclaré que les artistes reggae d'autres régions hors d'Afrique se débrouillent bien sur la scène mondiale par rapport à ceux du Nigeria.

«Je connais Chucky à Portsmouth où je vis, il est le plus grand là-bas, mais quand il s'agit du Nigeria, il n'est pas aussi bon que nous le pensions», a-t-il déclaré.

«Partout, dans le monde, les musiciens de reggae veulent venir

au Nigeria. Je suis originaire du Nigeria et je suis allé en Jamaïque et dans certaines parties de l'Amérique du Sud, et je vois la façon dont la musique reggae est célébrée dans le monde, et oui, ils veulent venir au Nigeria parce qu'ils pensent que le Nigeria est le marché pour notre type de

musique», a déclaré Device, un artiste de reggae.

Cependant, One Lord, un artiste reggae ghanéen, a déclaré que la plupart d'entre eux se débrouillaient très bien sur le continent.

«Tous ceux qui font de la musique reggae s'en sortent bien, tous ceux qui appartiennent à des genres musicaux différents écoutent du reggae, donc les artistes reggae s'en sortent bien, le son parle de lui-même, donc tous ceux qui font du reggae s'en sortent parfaitement bien.

Le reggae est profondément influencé par le rastafarisme, un mouvement religieux et culturel qui met l'accent sur l'identité africaine. En 2018, l'UNESCO a inscrit la musique reggae au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

«Le Maître du kabuki»

Dans un mélodrame spectaculaire, le cinéaste Sang-il Lee dévoile les coulisses de ce théâtre traditionnel populaire japonais

Ce onzième film signé du réalisateur japonais d'origine coréenne représentera le Japon aux Oscars 2026.

Après Villain (2010) et Rage (2016), deux thrillers, le réalisateur Sang-il Lee adapte pour la troisième fois un roman de Shuichi Yoshida. Cette fois, le réalisateur s'attaque à un monument de l'art japonais, le kabuki, qu'il met en scène dans une grande fresque mélodramatique. Le Maître du kabuki, énorme succès au Japon, avec 11 millions d'entrées, sort dans les salles françaises mercredi 24 décembre.

En 1964, Kikuo assiste à la mort de son père, un chef Yakuza (mafia japonaise). Juste avant, il a été repéré par Hanjiro, un célèbre acteur de Kabuki, qui décide de le prendre sous son aile. Pour devenir «onnagata» (acteurs qui jouent des rôles féminins dans les représentations de kabuki), l'adolescent suit l'enseignement du maître, long et sévère, au côté de son fils Shunzuke, futur héritier, comme

le veut la tradition.

En effet, le kabuki, cet art théâtral épique extrêmement codifié né au début du XVIIe siècle, se transmet de père en fils pour pouvoir être considéré comme un art traditionnel. À ce titre, Kikuo est une «anomalie» dans le système. En plus d'être fils de yakuza, il ne fait pas partie d'une lignée d'acteurs de kabuki.

«Le kabuki est une histoire de famille, tu n'es qu'une pièce rapportée», lui dit un jeune mécène. Mais le maître, persuadé que Kazuo a un don, le met sur un pied d'égalité avec son propre fils, et finit par le favoriser au point d'en faire son héritier...

Mise en abîme

Adapté d'un roman de Shuichi Yoshida, le film balaie l'histoire de cette famille et de ces deux acteurs sur un demi-siècle. La relation qui se noue entre les deux garçons, mélange d'attachement, d'ambitions contrariées, de rivalités et de jalouse, tisse la

dramaturgie du film, avec de nombreux rebondissements et retournements de situation, qui nous tiennent en haleine de bout en bout.

Dans un effet de mise en abîme, le scénario reprend les grandes thématiques mises en scène dans le kabuki, comme l'amour, la jalouse, la passion, la vengeance, bref, les grandes tragédies humaines, dans un registre mélodramatique.

Outre cette tension narrative, le film nous plonge dans les arcanes de cet art exigeant, un monde clos et codifié, qui laisse peu de place pour autre chose dans la vie de ceux qui s'y consacrent.

Le kabuki, ausculté ici de l'intérieur, nous éclaire sur le fonctionnement de la société et la culture japonaise. Une société cloisonnée, hiérarchisée, où les hommes sont sur le devant de la scène et les femmes, en apparence sans pouvoir, tiennent les rênes en coulisses.

«Un paysage insaisissable»

Le film laisse une grande place

au spectacle lui-même. Dans les loges, d'abord, au maquillage, à l'habillage, déjà tout un spectacle. Puis sur le devant de la scène. Des plans très larges embrassent cet immense plateau où se déplient dans des décors somptueux non seulement les acteurs, mais aussi les musiciens, percussionnistes, et où se jouent toutes les mises en place, changements de décors, d'accessoires, ajustements de costumes, qui se déroulent sur scène, et non en coulisses. Des plans plus rapprochés nous plongent dans le drama, et scrutent la gestuelle millimétrée et la grâce des Onnagata.

Les deux acteurs qui incarnent Kazuo et Shunzuke ne sont pas des danseurs professionnels de kabuki. «J'étais convaincu que faire interpréter les scènes de kabuki par ces deux acteurs eux-mêmes donnerait vie à l'adaptation cinématographique et la rendrait authentique», explique-t-il. «Ils ont étudié le kabuki pendant plus d'un an. Il était essentiel pour moi qu'ils s'exercent rigoureusement pour acquérir la posture, l'attitude

et la silhouette d'un acteur de kabuki. Par rapport aux acteurs de kabuki, qui s'entraînent dès l'enfance, c'est une tâche herculéenne pour des acteurs de cinéma.»

Avec ce mélodrame à grand spectacle, Sang-il Lee rend un bel hommage au kabuki, ce théâtre populaire japonais vieux de plus de quatre siècles, dont les artistes sont parfois élevés, comme Kikuo, au rang de «trésor national vivant». Le Maître du kabuki nous invite dans un endroit «où l'on n'est jamais allé», nous ouvrant une porte sur ce «paysage insaisissable», recherché par Kikuo tout au long d'une existence tissée de sacrifices, et qu'enfin il entrevoit, sur scène, au sommet de son art.



Aubergine, jupe, algèbre, amiral... Quels sont les mots de la langue française issus de la langue arabe ?

Le 18 décembre est la journée mondiale de la langue arabe. L'occasion de rappeler que plusieurs centaines de mots français sont d'origine arabe, de l'aubergine à l'amiral, en passant par le « seum ».

« Le matin, je prends une tasse de café avec zéro sucre et un jus d'orange. » Dans cette phrase, on retrouve cinq mots aux origines arabes : tasse, café, zéro, sucre et orange. Voici l'exemple donné par Jean Pruvost, lexicologue et historien de la langue française pour illustrer son constat : « Sans s'en rendre compte, on parle souvent avec des mots arabes », souligne-t-il auprès de 20 Minutes.

La journée mondiale de la langue arabe est célébrée chaque 18 décembre. « En quantité, c'est la troisième langue d'emprunt en français après l'anglais et l'italien », explique le spécialiste auteur de *Nos ancêtres les Arabes* : ce que notre langue leur doit (édition JC Lattès) et 100 mots latins pour bien écrire 1.000 mots français (éditions les Belles-Lettres).

En 2017, sur France Culture.



Le lexicographe Roland Laffitte estimait « qu'environ 400 à 800 mots couramment utilisés en français portent la marque de la langue arabe ». On retrouve des exemples dans tous les domaines, de « l'arabesque », à « l'algèbre », en passant par « l'estragon » et « l'amiral », venant de l'arabe « al amir », qui signifie « chef de ». Sciences et fruits

Le spécialiste distingue six voies par lesquelles ces mots sont arrivés au sein de la langue française. D'abord les croisades,

où la civilisation orientale a été découverte, puis la période de la conquête arabe, notamment en Espagne. C'est de cette période que viennent les mots savants encore utilisés aujourd'hui tels qu'« algèbre », « alchimie », « chiffre », « algorithme », « zéro » ou encore « azimut »... Mais aussi des mots comme « assassin », passé par l'italien « assassino », mais qui viendrait de l'arabe « hashashine ». Ou encore « le hasard », emprunté à l'espagnol « azar » qui vient de l'arabe « az-

zahr », signifiant un jeu de dés. Le mot « jupe » est également emprunté du « djubbah », un long vêtement de laine porté par les hommes. Il apparaît dans la langue française au XIIe siècle, par l'italien « jupa ».

« En parallèle, il y a la voie commerciale : le bassin méditerranéen est dominé par la flotte arabe », rappelle Jean Pruvost. Les nouveaux produits affluent en même temps que leurs appellations : les aubergines, les abricots, les oranges, ... Certains de ces noms passent par plusieurs langues avant d'arriver jusqu'au français. L'artichaut par exemple, vient de l'arabe « al-karšufa », « alcachofa » en espagnol. L'épinard est emprunté à l'arabe d'Espagne « isbinah », devenu « spinarchia » en latin médiéval. Le vocabulaire de la colonisation

Une autre voie permet d'importer les mots arabes dans la langue française, celle des littéraires du XIXe siècle. Plusieurs auteurs voyagent vers l'Orient et ramènent dans leurs écrits des mots venus d'ailleurs, à l'instar de Lamartine. Victor Hugo publie également son poème *Les Djinns*,

au sein du recueil *Les Orientales* en 1829. « La colonisation va ensuite apporter un vocabulaire différent, celui des soldats », poursuit Jean Pruvost. Apparaissent alors certains termes : le clebs, le bled, le gourbi, le toubib... La nouba, vient de l'arabe « nuba » qui signifiait « service de garde ». Ce terme a ensuite désigné la musique jouée par les soldats devant les résidences des officiers, puis en français la musique des tirailleurs venus d'Algérie. D'où son sens de « fête » ensuite, décrypte le dictionnaire *Le Robert*. Les mouvements de population après la décolonisation vont également introduire de nouveaux mots : les chicayas, utilisés par Emmanuel Macron, ou encore les merguez... Enfin la dernière voie de communication, selon Jean Pruvost, est celle du rap et des plus jeunes générations. Les mots de la langue arabe sont repris et utilisés tels quels, à l'instar de « wesh », « kiffer », « zouz », ou encore « seum ».

Le cinéma arabe se réinvente à travers des regards féminins



En Arabie Saoudite, au Festival international du film de la mer Rouge à Djeddah, des réalisatrices arabes se sont imposées dans un cinéma longtemps dominé par les hommes.

À travers leurs films, elles racontent des histoires intimes, politiques et sociales, et participent à transformer le regard porté sur le monde arabe. La réalisatrice palestino-

américaine Cherien Dabis explique que son désir de produire des films est né du manque de représentations authentiques des Arabes et des Palestiniens dans les médias occidentaux : « Les seules représentations que je voyais de nous étaient ces horribles stéréotypes qui nous dénigraient. Et ma famille a beaucoup souffert du racisme à cause de ces stéréotypes. C'est donc forte de cette expérience

que j'ai choisi de devenir cinéaste afin de vraiment changer le regard porté sur nous, d'être partie prenante de ce changement. » La réalisatrice Amira Diab, ancienne professionnelle de la finance à New York, défend un cinéma où les voix féminines apportent des nuances émotionnelles souvent absentes des récits traditionnels. Elle souligne : « Il est très important de créer une belle image du monde

arabe, car l'Occident a tenté de la déformer. Après le 11 septembre, ils nous ont dépeints comme des terroristes et nous ont présentés d'une manière négative, nous étions perçus à travers un prisme orientaliste. »

Ces femmes doivent aussi surmonter des stéréotypes tenaces liés au genre et à l'origine. Dabis raconte : « On décrit les femmes cinéastes comme étant trop émotives et incapables de prendre des décisions ou de

diriger un plateau, j'ai moi-même ressenti le besoin de lutter contre ces idées reçues sur nous en tant que femmes. »

Les récompenses Silver Yusri et Yusri Jury Prize, attribuées à Cherien Dabis et Shahad Ameen, posent les bases d'un cinéma arabe renouvelé et ouvrent la voie à une nouvelle génération de réalisatrices arabes féminines.





L'hiver enchanté

Transformer le temps libre en une source d'épanouissement

Sara Boueche

Pour les familles, les vacances d'hiver sont souvent un moment délicat : elles apportent à la fois une bouffée d'air frais et le défi de gérer un quotidien moins structuré. Pourtant, avec un peu d'anticipation, ces deux semaines peuvent se muer en une véritable aventure, où les enfants développent leurs capacités (mentales, physiques, émotionnelles) sans que les adultes ne finissent sur les rotules.

Pourquoi prévoir un minimum? Un emploi du temps flexible mais avec des repères clairs aide nos enfants à garder de bonnes habitudes de sommeil, de repas et de mouvement, ce qui est fondamental pour leur équilibre. De plus, changer les activités alterner jeux libres, moments encadrés et sorties nourrit leur curiosité et développe des qualités précieuses comme la débrouillardise, l'imagination, le travail d'équipe et l'indépendance.

Quelques repères à ne pas oublier

L'équilibre avant tout : Mélanger repos, bougeotte, moments de réflexion et temps avec les autres.

Y aller doucement : Adapter les activités à l'âge et au caractère de chaque enfant, sans en faire trop.

Les faire participer : Quand ils choisissent, ils sont bien plus motivés

Rester simple et réaliste : On fait avec ce qu'on a (temps, budget, matériel), pas besoin de viser la lune.

Garder de la souplesse : avoir des plans B si la météo est capricieuse ou si la fatigue se fait sentir.

Idées d'activités pour tous les goûts :

Créativité et travaux manuels: Ateliers créatifs (faire des cartes, des mobiles, des jouets avec des objets de récup').

Projets artistiques variés (peinture, photos avec le téléphone, collages).

Théâtre et marionnettes : Inventer un petit spectacle familial.

Science et jeux malins : Petites expériences (volcans avec du bicarbonate, faire des cristaux, des mini-circuits électriques sûrs).

Balades dans la nature: Pour chercher des traces, identifier des oiseaux ou des plantes.

Jeux de construction et de logique (puzzles, tangrams, robotique simple).

Bouger et sortir : Jeux de glisse (luge si la neige est là), petites randonnées, parcours d'agilité au parc.

Chasses au trésor thématiques (dedans ou dehors).

Lecture et expression : Club de lecture en famille : 15 à 30 minutes de lecture par jour, puis on en parle.

Atelier d'écriture : Inventer une histoire ensemble ou tenir un carnet de bord des vacances.

Visites culturelles amusantes (musées, expos...).

Apprendre en faisant au quotidien: Cuisiner ensemble : des recettes faciles pour apprendre à mesurer et à être en sécurité.

Petits travaux de bricolage à la

maison ou jardinage pour gagner en autonomie.

Projets solidaires : ramasser des jouets pour une association, écrire des cartes pour une maison de retraite.

Temps d'écran intelligent et créatif: Choisir des applications et des contenus éducatifs de qualité (pour apprendre à programmer, une langue, dessiner...).

Limiter le temps d'écran et l'encadrer : Regarder avec eux et privilégier les activités où ils créent (petits films d'animation, montage vidéo).

Comment s'organiser sans se ruiner ?

Une petite structure pour la semaine : par exemple, les matins actifs (promenades/activités), les après-midis plus calmes (création ou repos), les soirées jeux de société ou lecture.

Le porte-monnaie : beaucoup d'idées ne coûtent presque rien. On peut jouer avec des choses du quotidien, profiter de la bibliothèque, chercher les sorties gratuites.

Le matériel de base : Une «boîte à outils des vacances» (colle, ciseaux, papiers, quelques éléments réutilisables) permet de démarrer rapidement une activité. Un petit exemple de planning pour une semaine :

Samedi : Atelier bricolage (matin) ; promenade dans la nature + carnet d'observations (après-midi).

Dimanche : Matinée lecture et visite de bibliothèque ; après-midi jeux de société en famille.

Lundi: Expérience scientifique +



mini-spectacle de marionnettes.

Mardi: Sortie sportive, soirée film éducatif et discussion.

Mercredi: Atelier cuisine puis goûter partagé ; temps libre encadré.

Week-end : Sortie culturelle (musée, exposition) ou journée à thème (journée de vacances).

Adapter selon l'âge :

Pour les plus jeunes : privilégier les jeux sensoriels, les ateliers courts, beaucoup de mouvement et des routines rassurantes.

Pour les 6-10 ans : Combiner des projets manuels guidés et des découvertes encadrées.

Pour les ados et pré-ados : Proposer des défis (projets techniques, bénévolat, stages courts) et plus de liberté.

Quelques petits conseils pour nous, les parents :

Préparer ensemble : Faire une liste où chacun peut choisir, ça motive !

Impliquer toute la famille: Si possible, les grands-parents

peuvent aussi être de la partie.

Ne pas oublier le repos : Trop d'activités peut mener à la fatigue et aux caprices.

Garder des souvenirs : Photos, carnet de bord ou petite exposition familiale, ça valorise leurs efforts et leur créativité.

En bref, les vacances d'hiver sont une superbe occasion d'allier farniente et apprentissages décontractés. Avec un soupçon d'organisation, une bonne dose de créativité et beaucoup de souplesse, nous pouvons offrir à nos enfants des semaines riches en découvertes, sans pour autant transformer leurs congés en programme militaire. Le secret, c'est de garder du temps pour jouer librement, pour les copains et la famille, car ce sont ces moments-là qui deviendront les plus beaux souvenirs.

Voici les couleurs de vernis les plus tendance pour briller jusqu'au bout des ongles



et experte OPI, nous dévoile les couleurs de vernis les plus tendance pour les Fêtes cette année, les nail arts incontournables, ainsi que ses astuces pour que notre manucure tienne plus longtemps et reste impeccable de Noël au Nouvel

An.

Quelles sont les couleurs de vernis les plus tendance pour le Jour de l'An ?

Les vernis rouges

«Tous les rouges sont permis», insiste Alexandra Falba. Du rouge

classique au rouge profond ou au rouge-brun, le rouge se décline pour tous les styles. Pour celles qui veulent un twist moderne, la french manucure rouge sur base transparente ou nude, à l'instar de Hailey Bieber, fait sensation. «Il est aussi possible de twisté un rouge foncé avec un rouge clair en polka dot, c'est super chic et festif», ajoute l'experte.

Le vert

Enfin, le vert s'invite aussi sur nos ongles. Du vert sapin classique au vert-bleu canard ou encore vert velours, il apporte sophistication et originalité. Alexandra Falba recommande de garder la couleur de base sobre pour Noël et de l'accessoiriser avec quelques paillettes pour le réveillon. «C'est

un bon combo pour celles qui veulent quelque chose de classique lors des dîners de famille mais de plus fantaisiste pour la soirée du Nouvel An», précise-t-elle.

Nail art : comment sublimer vos ongles pour les Fêtes ?

French manucure, polka dot ou tartan : les options sont multiples.

«La french manucure rouge est hyper tendance et facile à porter», explique l'experte. Pour les plus créatives, les polka dots combinant un rouge foncé et un rouge clair restent un grand classique. On peut aussi à nouveau s'inspirer de la grande créatrice de tendance Hailey Bieber avec son polka dot guépard, réalisé il y a quelques jours.

«Un Simple accident» de Jafar Panahi, «Faithless» de Bruce Springsteen, «Dead and Alive» de Zadie Smith
Barack Obama a dévoilé ses œuvres préférées de 2025



Ses listes de livres, chansons et films ont été publiées sur ses réseaux sociaux.

C'est la fin de l'année et l'ancien président américain Barack Obama n'a pas dérogé à ce qui est désormais une tradition : «partager ma liste annuelle de mes livres, films et musiques préférés», a-t-il écrit, vendredi 20 décembre, avant de dévoiler ses coups de cœur littéraires, cinématographiques et musicaux sur ses réseaux sociaux. Côté cinéma, la liste de Barack Obama compte une dizaine de longs métrages qui ont tous fait parler d'eux durant ces derniers mois comme *Un Simple Accident* de l'Iranien Jafar Panahi, *Palme d'Or 2025* et représentant de la France aux prochains Oscars. On y retrouve également *Une Bataille après l'autre*

de Paul Thomas Anderson avec Leonardo DiCaprio, *Sinners* de Ryan Coogler, *Valeur sentimentale* du Suédois Joachim Trier, *L'Agent secret* du Brésilien Kleber Mendonça Filho porté par un Wagner Moura ou encore le documentaire de Raoul Peck, *Orwell : 2+2=5* ou encore *Jay Kelly* de Noah Baumbach avec George Clooney. Les goûts musicaux de l'ancien président américain sont aussi variés. Sa liste d'une trentaine de titres comprend *Luther* signé par Kendrick Lamar et SZA, *Faithless* de Bruce Springsteen, *99*, une collaboration entre Olamide, Daecolm, Seyi Vibez, Asake et Young Jonn, *Abracadabra* de Lady Gaga, *Jump* de Blackpink ou encore *Sexo, Violencia y Llantas* du très acclamé album *Lux* de Rosalia.

La dizaine de livres de sa sélec-

tion littéraire sont moins accessibles au public francophone mais compte, par exemple, l'essai *Dead and Alive* (Mort et vivant) de la Britannique Zadie Smith, déjà traduite en France. La liste comporte le dernier ouvrage de son épouse Michelle Obama, *Look*, où l'ancienne Première dame revient sur son style de ses années Maison blanche. L'ancien président américain admet volontiers que son avis sur ce livre pourrait être «biaisé». «J'espère que vous y trouverez de nouvelles sources de plaisir», conclut Barack Obama qui a rajouté sa sélection estivale puisqu'il se plie aussi à l'exercice en été.

« Avatar : De feu et de cendres »

Comment James Cameron a élevé le « performance capture » au rang d'art dramatique

Les comédiens Sam Worthington et Stephen Lang évoquent les avantages de la « performance capture » pour composer des personnages clés de la saga

« Ce qui fait le succès d'Avatar, c'est son côté humain, explique Sam Worthington. James Cameron raconte l'histoire de personnages qui cherchent leur place dans le monde. Je pense que c'est cela, plus encore que l'aspect technique qui séduit au public ». Cela n'empêche pas Avatar : de feu et de cendres, troisième volet de la série, d'être encore plus impressionnant que les précédents.

En quelques années, James Cameron est passé maître dans l'art de la « performance capture » (ou « captation de performance ») qu'il a mise au point pour transformer des interprètes de chair et de sang en créatures extraterrestres sans rien perdre de leurs expressions. Sam Worthington et Stephen Lang, antagonistes dans le film sous les traits de Jake Sully et du colonel Miles Quaritch, semblaient très complices à la ville. C'est ensemble qu'ils ont évoqué ce procédé unique.

Une nouvelle façon de jouer
 « Je réinvente ma façon de jouer à chaque film, précise Stephen Lang. Ma façon de jouer n'a pas changé avec ce processus. Quand j'incarnais le colonel sous sa forme humaine, il me suffisait de m'asseoir et de me faire poser des cicatrices pour que je rentre progressivement dans sa peau pendant le maquillage ». Rappelons qu'afin de se métamorphoser en avatars, les comédiens sont vêtus de costumes neutres et couverts de capteurs qui serviront à les récréer image de synthèse. « L'apposition des capteurs me fait le même effet, reconnaît le comédien. Le temps nécessaire à ce processus me permet une immersion similaire dans mon personnage. D'autant plus que c'est devenu quelque chose d'assez habituel pour Sam et pour moi ».



C'est si bien fait qu'on n'oublie totalement que ce sont de vrais acteurs qui apparaissent à l'écran. « Cela revient à l'essence même du jeu d'acteur, confie Sam Worthington. Je suis plutôt introverti de nature et cette carapace me libère en me permettant de donner quelque chose que j'ai parfois du mal à trouver au fond de moi-même ». Il est effectivement

très émouvant dans le rôle de ce père de famille tentant de protéger les siens au cœur d'un conflit meurtrier.

Les bons côtés de la « performance capture »

Autre avantage de la « performance capture », il régnait un calme inhabituel sur le plateau du film. « Nous bénéficions d'une atmosphère d'une tranquillité incroyable qui favorise la création, déclare Sam Worthington. Ce qui est aussi génial est que chaque prise peut être utilisée en gros plan ou en plan plus large sans qu'on ait besoin de la refaire ». La technique se met au service du confort d'interprètes visiblement enthousiastes.

Le plus étonnant est que leurs traits restent discernables et que leurs prestations gardent leurs émotions. « Je me reconnaissais to-

talement à l'écran, déclare Sam Worthington et plusieurs personnes m'ont également dit que c'est bien moi qu'elles voyaient ». Stephen Lang est d'accord avec son partenaire et va même plus loin.

Des comédiens sur le pont Avatar ne les a pas quittés. De nouvelles scènes ont été tournées en début d'année. « On reste constamment en contact avec James Cameron même si on a le temps de travailler sur d'autres projets pendant qu'il peaufine son film, dit Sam Worthington. Il travaille comme un peintre et ressent parfois le besoin d'ajouter des touches supplémentaires à son œuvre ». Les deux comédiens sont maintenant ravis de voir Avatar : de feu et de cendres dont ils sont aussi spectateurs après avoir longtemps patienté.



Les complices sont également solidaires pour chanter en choeur les louanges de James Cameron. « Il nous fait confiance et tient à ce que le processus soit collaboratif », insiste Stephen Lang. Le rôle du colonel est l'un des plus complexes qu'on m'a jamais donné à jouer : un vrai cadeau ». Ils ne savent pas encore si une suite sera envisagée mais sont prêts à repartir pour une nouvelle aventure. « Seul James Cameron sait ce qui s'y passera et ce serait fantastique d'en faire partie », admet Sam Worthington. Tout cela dépendra des résultats au box-office de ce troisième opus.

AADL 3 :

Lancement des ordres de paiement du premier versement

L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a précisé, dimanche, les modalités de paiement en ligne des tranches relatives aux logements du troisième programme de la formule location-vente (AADL 3).

Dans une vidéo explicative publiée sur les réseaux sociaux, l'Agence a souligné que les souscripteurs au programme "AADL 3" peuvent régler les tranches en ligne via la plateforme www.aadl.dz, l'application "BaridiMob" ou la plateforme "Baridiweb" d'Algérie Poste.

Sur la plateforme AADL, le souscripteur doit accéder à son espace personnel en saisissant



son code d'utilisateur et son mot de passe, puis cliquer sur "souscrire" afin d'afficher l'ordre de versement.

Il lui est ensuite demandé

d'introduire le code de vérification Captcha, avant de renseigner les informations relatives à la carte de paiement (carte interbancaire ou

Edahabia).

S'agissant de l'application "Baridimob" ou de la plateforme "Baridiweb", l'opération s'effectue en cliquant sur l'icone

"Paiements" depuis l'interface, puis en sélectionnant "Agence AADL", avant d'introduire "le code client" mentionné dans l'ordre de versement.

Il doit ensuite renseigner le formulaire contenant "le numéro de la facture" et les données personnelles.

Après la finalisation de l'opération de paiement électronique, le souscripteur obtient un reçu de versement confirmant le succès de l'opération, selon les explications fournies.

Le montant de la première tranche de logements du programme "AADL3" a été fixé à 343.000 DA pour les logements de type F3 et à 431.500 DA pour ceux de type F4, le montant devant être acquitté en deux versements.

Foire de la production algérienne : un espace pour mettre en valeur la dynamique de la production industrielle

La 33e édition de la Foire de la production algérienne (FPA), organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), est marquée par une forte participation des différentes filières industrielles nationales, reflétant la dynamique enregistrée ces dernières années par les entreprises du secteur, grâce à un climat d'investissement incitatif. Avec cette participation record, la 33e édition de la FPA, l'un des plus importants événements économiques nationaux, constitue une opportunité idéale permettant aux entreprises industrielles publiques et privées ou en partenariat avec des entreprises étrangères, de mettre en avant leurs capacités ainsi que la qualité du produit algérien, tout en explorant les possibilités de partenariat et d'investissement et les moyens de renforcer leur présence sur les marchés régionaux et internationaux.

Cette dynamique industrielle traduit les appels du président de la République, à plusieurs occasions, en faveur de la libération de l'initiative dans le domaine de l'investissement, en vue de porter la part de l'industrie dans le produit intérieur brut (PIB) à 13-14%, contre 8%

actuellement.

Parmi les filières fortement représentées dans les stands de la FPA figurent la mécanique, le fer et l'acier, l'industrie militaire, l'industrie électrique, l'électroménager et les industries manufacturières, notamment l'habillement, le textile et l'ameublement.

La troisième journée de la FPA connaît une affluence notable de visiteurs de toutes catégories et de tous âges, y compris des professionnels, venus nombreux constater les avancées réalisées par l'industrie nationale en termes d'amélioration de la qualité et de développement de ses avantages concurrentiels, permettant au produit national de gagner la confiance du consommateur algérien et de renforcer sa position sur les marchés internationaux.

Ce rendez-vous économique, placé sous le slogan "L'Algérie construit son avenir", reflète l'évolution et l'expansion du tissu économique national dans le cadre d'une dynamique d'investissement soutenue par un cadre juridique stable et la levée de l'ensemble des obstacles qui entraînaient auparavant les porteurs de projets, notamment à travers la numérisation et la simplification des procédures. Selon le bilan présenté par la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché

national, Mme Amel Abdellatif, à l'occasion de l'inauguration de la Foire par le président de la République, le nombre total des opérateurs économiques inscrits au registre de commerce a dépassé les 2,4 millions, dont plus de 374.000 entreprises de production, soit une augmentation de plus de 36.000 entreprises par rapport à l'année 2020.

Après l'inauguration de la FPA, le président de la République a salué les grands progrès réalisés par les entreprises industrielles nationales, réaffirmant l'engagement de l'Etat à continuer d'apporter le soutien nécessaire aux producteurs, y compris les jeunes innovants, mettant en lumière le haut niveau atteint par le secteur industriel algérien, en particulier en termes de taux d'intégration nationale et de recours aux intrants locaux.

Le président de la République a visité plusieurs stands et pavillons, dont celui du ministère de la Défense nationale (MDN), où il a écouté des explications détaillées sur les nouveautés de l'industrie militaire, notamment dans le domaine de la fabrication de véhicules de combat, de systèmes d'armement et de drones.



Il a également visité le stand de l'Etablissement de construction mécanique de Khénchela, spécialisé dans la

fabrication d'armes légères, où il a pris connaissance des derniers produits et armes, dont le fusil à pompe semi-automatique, fleuron de l'industrie militaire nationale.

L'Algérie, leader continental dans l'industrie pharmaceutique

Au niveau du stand du secteur de l'industrie pharmaceutique, le président de la République a écouté des explications sur l'activité du groupe LDM

spécialisé dans la fabrication de médicaments, ainsi que sur la nouvelle usine de production de traitements hormonaux, la cinquième usine de ce type dans le monde, fabriquant des médicaments antithyroïdiens dans le cadre d'un partenariat algéro-allemand. Il a, à cet égard, souligné que l'Algérie était un leader dans l'industrie pharmaceutique.

Il a également visité les stands des groupes Giplait et Agrodiv,

avant de s'arrêter au stand de Tosyali-Algérie, où il a reçu des explications sur les nouveaux projets lancés par ce groupe à Gara Djebilet, Béchar et Oran.

L'édition de cette année est marquée par l'inauguration, par le président de la République, du nouveau pavillon d'exposition (pavillon Palestine), dans le cadre du projet de modernisation du Palais des expositions.

La Foire de la production algérienne, qui enregistre également la présence de start-up et d'artisans, constitue un espace important pour mettre en avant les capacités productives des entreprises algériennes, en tant que plateforme idéale pour exposer les produits et les services et interagir directement avec les visiteurs et consommateurs, mais aussi une opportunité pour conclure des partenariats et échanger les expertises.